



Cours pour Utiliser le Galvanomètre

Par Peter Shepherd

(Traduit par Jean-Jaques Delance)

« Outils pour la Transformation »

<http://www.trans4mind.com/index-fr.html>

1 rue Vimal, Royat 63130, France

Tel : 04 73 35 97 80

Copyright © 1996-2001 par Peter Shepherd

TABLE DES MATIERES

La Relation Esprit Mental Corps	3
La Réaction Galvanique Cutanée	5
Jung et Mathison	6
Le Moniteur de Biofeedback	7
L'Utilisation du Moniteur de Bio-feedback	11
Checklist de Fausse Position de la Manette	14
Les Mouvements de l'Aiguille	16
Notes Supplémentaires sur les Réactions de l'Aiguille	19
Données Importantes sur le Galvanomètre	24
Cycle de Communication et Réalisations	26
L'Administration de la Séance	29
Exemple de Feuille de Travail	30
Pratique du moniteur de bio-feedback	31
La Technique de Répétition et d'Indication	34
Techniques d'Indication - Table de Flux	41
Vérification des Défenses	42
Les Bienfaits de la Tech d'Indication	44
Quel est Prochain?	71

NOTE IMPORTANTE

Au cours de votre étude, n'allez jamais au delà d'un mot ou d'un concept que vous ne comprenez pas totalement; et ne poursuivez pas plus avant si vous n'êtes pas satisfait de votre compétence relativement à chaque exercice pratique.

Si vous éprouvez la moindre difficulté, retournez au moment où tout allait bien et localisez le mot, le concept ou la technique que vous n'avez pas bien assimilé. Une fois la difficulté résolue, reprenez à partir de ce point.

Cours pour Utiliser le Galvanomètre

La Relation Esprit-Mental-Corps

Plusieurs étudiants m'ont signalé qu'ils ne comprenaient pas pourquoi le cerveau humain devrait avoir quoi que ce soit à faire avec l'Être Spirituel, puisque l'un est Univers Physique et l'autre Esprit. Pour illustrer l'importance de leur relation, je voudrais expliquer le mécanisme de fonctionnement du GC (Galvanomètre de Contact) qui permet le contrôle du phénomène de 'bio-feedback'.

L'Être est capable d'adopter un point de vue d'où il perçoit et peut avoir des considérations, opinions et intentions. C'est là une sorte de mental - le mental du Soi Supérieur. L'Être possède aussi l'aptitude à se coincer dans une identité fixe - comme de s'identifier à un corps humain pour percevoir à travers lui, pour faire l'expérience de la vie et s'exprimer à travers un système organique.

Mais le corps humain a, lui aussi, sa vie propre - c'est une entité génétique- une forme de vie programmée par des gènes. De plus, il est conditionné par un apprentissage du type excitation-réflexe dans lequel les traumatismes (intenses) et la pression culturelle (répétitive et de longue durée) ont leur part. En lui sont inscrits des instincts de survie, et il se fabrique une intelligence plus ou moins élaborée (comme celle d'un singe, mais supérieure en raison de son développement cérébral). Il peut aussi se trouver programmé par l'Être. Cette seconde sorte de mental, le Mental Corporel, celui d'une identité fixe - un composite qui tient du Corps et de l'Être Spirituel - a deux programmes: le cognitif et le réactif qui, l'un et l'autre, peuvent être rendus aberrants: calculs (raisonnements) irrationnels et émotions suscitant des actions par excitation-réflexe. Dans le cas de l'Être humain, les programmes mentaux imprimés sont exécutés par le cerveau, un ordinateur incroyablement sophistiqué.

Un stimulus (une excitation) comme, par exemple, une image ou une perception, pourra provoquer une augmentation ou une diminution de l'éveil cérébral, selon qu'il est interprété comme effrayant ou intéressant. Cette réponse sous forme de tension ou de relaxation est transmise par le système nerveux et peut se mesurer comme un changement de résistance cutanée. L'augmentation de tension et d'éveil provoque une 'chute' de l'aiguille du GC, et la relaxation ou le détachement une 'montée' de celle-ci, correspondant à une augmentation de la résistance du corps.

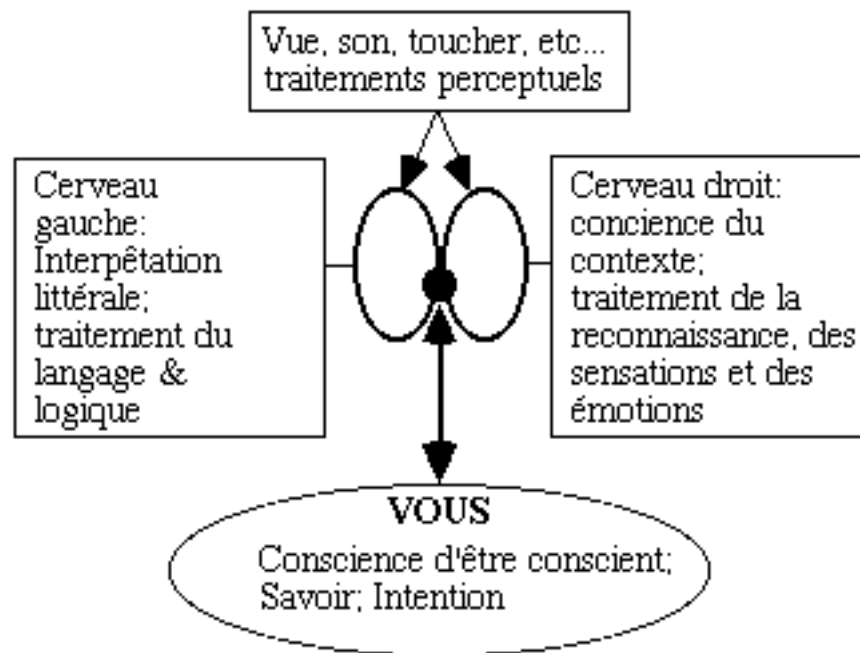
La submersion provoque une chute de la Manette (qui indique la résistance globale du corps) en dessous de 2,0, sur son cadran gradué, car l'excitation et la tension provoquées par la perception d'une menace font que l'aiguille continue de descendre sur son cadran (et la Manette aussi, par conséquent). La dés-association (un détachement ou un retrait dû à la non-confrontation) entraîne une montée au dessus de 4,5 sur le cadran de la Manette. D'autre part, une aiguille 'flottante' se manifeste en cas d'absence d'activité réactive ou de conflit entre le Mental Corporel et le Mental Spirituel - le canal étant ainsi ouvert. L'aiguille suit gentiment la pulsion - atteindre et se retirer - qui parcourt la ligne de communication (d'énergie subtile).

Si le Mental Supérieur et le Mental Corporel ne sont pas différenciés, il en résulte une confusion. Une partie de l'incompréhension provient de l'identification de la personnalité pensante - l' "ego" verbal du cerveau gauche - avec la conscience d'être conscient, qui est l'Être. L'intelligence verbale "tient du cerveau", essentiellement, alors

que l'Être n'est pas vraiment "du cerveau" mais influence le cerveau par le biais de communications non-verbales: par la volonté transmise par intuition.

Comme la communication de l'Être est non verbale, l'hémisphère droit est le média de cette communication. Telle est la nature de l' "intuition": l'Être communique jusqu'au cerveau gauche verbal par le biais du cerveau droit non-verbal, en exprimant souvent sa conscience sous forme de métaphores ou images symboliques qui servent à transmettre ses intentions. Si l'Être veut pouvoir agir sur toutes les activités du Mental Corporel, il faut que les hémisphères droit et gauche soient intégrés pour que le cerveau soit 'éveillé' et n'obscurcisse pas cette ligne de communication directe.

Le diagramme suivant illustre la façon dont l'Être Spirituel (VOUS) interagit avec le Mental Corporel humain.



L'Être Spirituel est capable de diriger un mental tout à fait indépendamment du cerveau, en faisant à volonté des images mentales (comprenant toutes les perceptions) et en communiquant au cerveau droit des images, des intentions ou des choix. Ceux-ci changent alors son niveau d'éveil et affectent le galvanomètre de contact. Le Mental Corporel a appris les programmes avec pour résultat une 'intelligence'. Il peut effectuer un test de QI sans l'aide de l'Être. Mais l'Être seul dispose du Savoir, de la conscience de ses propres buts, ainsi que de volonté et d'intentions créatrices. Étant essentiellement hors de l'espace et du temps, il possède un point de vue objectif non affecté par les processus réactifs ou irrationnels du Mental Corporel subconscient. C'est lui la source des valeurs les plus hautes de vie, d'amour et de vérité. C'est ce que démontre constamment la méta-programmation, étant donné que c'est le conflit entre le Savoir de l'Être (Causalité; Voir-tel) et les mensonges ou répressions du Mental Corporel (Altération et Négation) qui font réagir le galvanomètre.

Le cerveau a, lui aussi, ses fonctions, qui peuvent être améliorées, et ces fonctions entretiennent un rapport direct avec la conscience spirituelle. La totalité du travail préparatoire sur le cas s'effectue dans ce sens, étant donné que des malfunctions cérébrales (des inhibitions de communication entre les deux hémisphères) sont une

conséquence directe d'expériences non confrontées et d'intentions chargées (frustrées), c.a.d. de répressions d'expériences de la réalité dans le cerveau droit au moyen des mécanismes de défense de l'ego du cerveau gauche.

La Réaction Galvanique Cutanée

Pour commencer, un peu d'histoire. Le simple psycho-galvanomètre a été l'un des premiers instruments de recherche psychologique. Un psycho-galvanomètre mesure la résistance de la peau au passage d'un très faible courant électrique. On sait depuis des décennies que l'importance de cette résistance est affectée non par l'humeur générale du sujet, mais par ses réactions émotionnelles immédiates. Bien que ces faits soient connus depuis plus d'une centaine d'années, et que le premier papier présenté par Tarchenoff sur le sujet du psycho-galvanomètre ait été rédigé en 1890, c'est seulement dans les 25 dernières années que les causes sous-jacentes à ces changements de résistance cutanée ont été découvertes.

L'Effet Tarchenoff est une variation de potentiel du courant qui traverse les neurones du système nerveux autonome reliés à la section sensori-motrice du cortex. On a découvert que ce changement avait un rapport avec le niveau d'excitation du cortex. La charge émotionnelle liée à un mot se trouve affecter immédiatement le niveau d'excitation du sujet et provoque cette réaction physiologique. Comme les mains disposent d'un important faisceau de terminaisons nerveuses reliées à la section sensori-motrice du cortex, l'idéal est de tenir les électrodes dans les mains. Quand l'excitation augmente, la réponse de stress 'fuir ou faire face' du système nerveux autonome se manifeste et l'adrénaline provoque une plus forte sudation, entre autres manifestations, mais la rapidité de la réponse par sudation n'a rien de l'instantanéité de l'Effet Tarchenoff.

Les couches les plus développées du cortex, particulières à l'homme, sont liées tout spécialement au pouce et à l'index, et une réaction physiologique complexe supplémentaire se produit quand on excite le lobe frontal. Des variations du rythme alpha provoquent la dilatation des capillaires, ce qui affecte aussi la résistance.

Grâce à la Réaction Galvanique Cutanée, un changement de conductivité de la peau apparaît dans le sillage de l'activité du système nerveux autonome. Le degré *général* d'excitation du cerveau dans son entier se manifeste dans les réactions du galvanomètre, qui ne fait pas de différence entre les deux hémisphères ni entre les réactions du cortex et celles du cerveau primitif. Une augmentation d'excitation (comme celle qui se manifeste quand on se sent plus impliqué) entraîne presque instantanément (en 0,2 à 0,5 sec) une chute de la résistance cutanée; la diminution d'excitation (comme dans le cas de retrait) entraîne une *montée* de la résistance cutanée.

Si bien qu'une montée ou une chute sur le galvanomètre entretient une relation directe avec une excitation réactive due à la restimulation de conflits mentaux réprimés avec, pour effet, une apparition de charge émotionnelle. Quand le conflit ou son état d'ignorance est résolu, en faisant face à la réalité objective, il se produit un 'Voir-tel' (causalité) et la charge se dissipe.

L'Etre est impliqué car c'est l'Etre 'causal' qui connaît la vérité objective et qui se trouve, par conséquent, en conflit avec son contenu mental déformé. Mais l'Etre ne fait

pas partie du cerveau; l'Être Supérieur est qualité et non quantité. Il ne se trouve nulle part, sauf par considération. L'Être dispose d'un savoir non-verbal qui se situe derrière la conscience et l'activité mentale, mais qui peut influencer le composite humain par la volonté, le choix créatif et les postulats.

Jung et Mathison

L'une des premières allusions aux instruments du type GC en psychanalyse se trouve chez Carl Gustav Jung, dans un livre intitulé 'Etudes d'Analyses de Mots', publié en 1906. Le psychologue suisse y décrit une technique qui consiste à relier le sujet, au moyen d'électrodes manuelles, à un instrument qui mesure les changements de résistance de la peau. On lisait au sujet des mots d'une liste les uns après les autres. Si un mot de la liste se trouvait chargé émotionnellement, un changement de résistance du corps provoquait une déviation de l'aiguille du galvanomètre. Tout mot qui s'accompagnait d'une déviation plus importante que de coutume était considéré comme indiquant des zones de conflit possible chez le patient. On explorait alors ces zones plus en détail avec le sujet en séance. Jung se servait des déviations du galvanomètre comme d'une aide pour estimer quelles lignes de recherche particulières présentaient le plus de chances de se montrer fructueuses avec le sujet.

En l'absence d'amplification, cet appareil était d'une utilisation délicate, ce qui ne fit guère de lui plus qu'une curiosité de laboratoire jusqu'au développement d'amplificateurs à lampes sophistiqués dans les années 30. Une fois le psychogalvanomètre portable disponible, les criminologues sautèrent avec enthousiasme sur l'idée de son utilisation. Ces galvanomètres devinrent connus sous le nom de 'détecteurs de mensonge' et ont été utilisés ainsi par diverses forces de police depuis plus de 60 ans. Par ailleurs, peu d'autres travaux furent poursuivis avec le psycho-galvanomètre jusqu'à l'arrivée des recherches sur le Biofeedback, dans les années 70, où il devint populaire de par son utilisation en connexion avec la méditation et la relaxation.

Le Biofeedback est une technique d'autorégulation des états de conscience par le sujet. Le niveau d'excitation du cortex est le noeud de l'état de conscience d'une personne, si bien qu'un appareil qui peut mesurer ce facteur est d'importance capitale en Biofeedback. De nombreux papiers sur ce sujet ont été présentés ces 25 dernières années et les découvertes essentielles sont:

1. Un bas niveau d'excitation corticale est désirable pour la relaxation, l'hypnose et l'expérience subjective d'états psychiques et de manifestations inconscientes.
2. Un niveau élevé d'excitation corticale augmente les pouvoirs de réflexion, de concentration orientée, de rapidité de lecture et de rappel à long terme.
3. L'excitation corticale entretient une relation simple avec la conductibilité cutanée et, inversement, une chute d'excitation entraîne une diminution de conductibilité cutanée. Avec un galvanomètre très sensible, le niveau d'excitation peut être amené sous le contrôle conscient. Avec quelques heures de pratique, on peut contrôler ce niveau de façon consciente dans des limites importantes. De même, avec un Galvanomètre Bilatéral, le sujet peut apprendre à éveiller de façon sélective l'hémisphère gauche ou droit du cerveau en se servant des réactions de Biofeedback. Ce sont des réactions biologiques.

Volney Mathison fit acte de pionnier lorsqu'il découvrit que toutes les peurs, sentiments et ressentiments - toutes les pensées et émotions - étaient de nature électrique. Il découvrit par des expériences au moyen de détecteurs de mensonge - dans les années 40 - que, lorsqu'on rappelait à quelqu'un certains événements passés ou qu'on provoquait chez lui des changements d'humeur, l'aiguille du galvanomètre s'agitait en tous sens.; le degré d'agitation était proportionnel à la force de la réaction inconsciente. Entre des mains expérimentées, le galvanomètre pouvait servir à localiser un contenu mental particulier, la nature de ce contenu, la localisation de ce contenu dans l'espace et dans le temps, et la force qu'il renfermait.

Ses recherches sur les détecteurs de mensonge lui permirent d'inventer le modèle portable de galvanomètre moderne à transistors, modèle qui a survécu sans grands changements jusqu'à ce jour. Notre Moniteur de Biofeedback actuel (Produit par Ability Meters Int.) tire avantage des progrès de l'électronique moderne, ce qui en fait un appareil entièrement automatique, très sensible et qui consomme très peu d'énergie, mais les principes en restent les mêmes.

Mathison mit au point une liste de mots à utiliser en conjonction avec le psychogalvanomètre. Il demandait au sujet en cours d'analyse de tenir les électrodes de l'appareil tandis qu'il lui lisait une liste de mots. Chaque fois, certains de ces mots déclenchaient une réaction du galvanomètre, parfois violente. Dans ce cas, Mathison savait que ces mots étaient associés à des peurs ou des irritations violentes et négatives qui devaient leur origine à des complexes inconscients (réactifs) dans le mental du sujet. La plupart du temps, celui-ci n'avait aucune conscience du fait que le galvanomètre pouvait réagir de cette façon.

Le Moniteur de Biofeedback

Fondamentalement, le Moniteur de Biofeedback que nous utilisons est un appareil de mesure électronique qui détecte et amplifie les moindres changements de conductivité électrique d'un individu selon son état mental et physique du moment. Son circuit à transistors amplifie toute variation électrique chez le sujet qui tient une électrode dans chaque main ou une seule électrode d'une main. C'est sans danger, car le voltage utilisé est d'un demi volt environ, ce qui suffit à l'obtention de l'effet galvanique. Un changement de résistance entre les électrodes (c.a.d. une variation de conductivité du corps) entraîne une réaction de l'aiguille sur le cadran.

Le Moniteur de Biofeedback d'Ability Meters International, que nous recommandons, a des batteries remplaçables de type AA, un bouton marche-arrêt, un testeur de batteries, un grand cadran pour l'aiguille, un réglage de sensibilité et une Manette de rééquilibrage. Le plus perfectionné, le Mark III, dispose d'un rééquilibrage automatique, qui permet de se passer de la Manette de contrôle, et de deux boutons de remise à zéro ainsi que d'une pédale de remise à zéro. Il existe aussi un bouton de 'veille' afin que l'on puisse poser les électrodes et reprendre la séance sans interférer avec le mouvement total de Manette.

En général, le Moniteur de Biofeedback vous dit ce que fait le mental du sujet quand on lui demande de penser à différentes choses ou, dans les procédures 'individuelles' du cours, quand on se demande de penser à différentes choses. Lorsqu'on

travaille avec un client, on utilise deux électrodes, une dans chaque main; quand on le fait seul, on se sert d'un type spécial de double électrode, tenue dans la main gauche et qui laisse la droite libre pour prendre des notes de séance.

Si vous comprenez le moniteur de bio-feedback, son fonctionnement et les diverses réactions de son aiguille, vous saurez interpréter avec une précision remarquable ce qui se passe chez le sujet (ou vous-même), où il se situe au point de vue cas et quelles étapes entreprendre pour lui assurer les meilleurs progrès.

Le Moniteur de Biofeedback réagit AVANT que le sujet prenne conscience de ce qui réagit. C'est parce que le moniteur est un indicateur très précis de son éveil mental. Quand on pose une question sur une chose qui peut contenir une charge émotionnelle, le résultat est de provoquer une 'vaguelette à la surface de l'eau', en quelque sorte; celle-ci une fois amplifiée par l'électronique de l'appareil, devient un mouvement de l'aiguille. Si l'on demande au sujet de chercher une réponse à la question, l'aiguille redonnera la même réaction quand l'attention du sujet se tourne de nouveau vers la charge appropriée et, en disant "ça" ou "là", chaque fois que la même réaction se manifeste, on peut diriger l'attention de la personne vers l'élément exact qui avait provoqué cette réaction. Cela s'appelle "guider" et s'utilise individuellement ou avec des clients. C'est comme si vous disposiez d'un radar qui vous guide vers l'objectif.

Nous allons décrire en détail chaque partie du Moniteur de Biofeedback ainsi que son utilisation. La meilleure façon de se familiariser avec lui est d'en avoir un sous la main pendant que vous lisez ces lignes; habituez vous à lui, touchez le, allumez le et fermez le; faites en sorte qu'il devienne quelque chose d'aussi banal qu'une voiture ou la TV.

La Manette de Contrôle

La Manette de Contrôle est la principale commande dont se sert le praticien pendant la séance. On doit l'ajuster selon les besoins et suivant l'état de la personne. C'est automatique avec le MarkIII. Le courant qui parcourt le corps du sujet en traversant les électrodes, aussi faible soit-il, varie en fonction de la résistance qu'oppose ce corps. Pour compenser ces changements de résistance corporelle (dûs à l'effet psychogalvanique) vous devez corriger la position de la Manette afin de maintenir l'aiguille sur le cadran.. Quand le sujet pense à quelque chose, l'excitation mentale varie, la résistance du corps varie, entraînant une variation correspondante de la position de l'aiguille.

Chaque sujet a une position courante générale de la Manette, quelque part entre 10000 et 40000 ohms, ce qui équivaut à 2.4 - 3.4 sur le cadran de la Manette. Cela se détermine en ramenant l'aiguille à la position 'set' et en notant la position de la Manette sur son cadran gradué de 0.5 à 6.5. Diverses conditions physiques peuvent affecter cette valeur et doivent être prises en compte avant la séance. L'âge du sujet, des mains ou des pieds froids, des mains sèches ou moites, des électrodes trop grandes ou trop petites pour être tenues de façon confortable peuvent affecter la résistance de base. De même la fatigue, la faim, des chaussures ou des vêtements serrés, des drogues ou de l'alcool ou même des habitudes nutritionnelles malsaines. Il faut éliminer tous ces facteurs avant de pouvoir déterminer la vraie position de la Manette.

La position de la Manette, lorsqu'elle se trouve dans la zone normale (2.4 - 3.4) n'a pas de rapport direct avec le ton émotionnel. Un cadavre aurait une résistance constante et, par conséquent, une position constante de la Manette. Le corps vivant, contrôlé par l'Etre au travers du mental (par l'interface du cerveau), réagit très différemment sur le galvanomètre. Un Cas Stable (quelqu'un qui 'détient une majorité d'actions' sur les aspects réactifs du mental) peut affecter le galvanomètre à volonté, alors qu'une personne bas de ton pourra ne présenter qu'une aiguille bloquée. Le cas 'mort dans sa tête' (inconscient ou 'pas là') n'ajoutera ni ne soustraira rien à la résistance qu'a le corps en tant que cadavre. Mais la personne moyenne réagit dans la zone normale (2.0 à 3.4) avec une aiguille assez mobile. Pendant une séance, alors que des éléments réctifs mentaux sont délibérément restimulés, la Manette peut monter jusqu'à une position élevée (6.5 par ex.) ou descendre jusqu'en dessous de 2.0 mais, le cas une fois résolu, elle reprend une position normale.

Au cours des séances, à mesure que la personne confronte diverses parties de son environnement mental - images, émotions, concepts etc - il faut déplacer la Manette vers le haut et vers le bas pour garder l'aiguille visible sur le cadran; c'est à cause des variations de résistance électrique dues aux 'masses' mentales (éléments chargés) attirées, examinées et totalement confrontées (vues exactement comme elles sont). C'est là, en fait, une excellente façon de mesurer combien de travail valable a été effectué pendant la séance. Pour ce faire, le galvanomètre a un compteur de mouvement de Manette. Le comptage du mouvement de Manette vous donne une indication du progrès ou de l'absence de progrès du client. On utilise cette information pour déterminer quels processus ou étapes seront plus profitables pour le sujet et lesquels abandonner si le Mouvement de Manette est minimum et aussi vers quels remèdes se diriger dans ce cas. Si une procédure produit un bon mouvement de Manette, la dernière chose à faire serait de passer à quelque chose d'autre.

Durant une certaine procédure, on constatera d'ordinaire que le Mouvement de Manette augmente et reste bon pendant un certain temps et diminue ensuite à mesure que le cas s'améliore, l'essentiel de la charge relative au sujet abordé ayant été éliminé. Cela peut servir à juger le progrès réalisé quant au sujet en question sans Sur-faire ni laisser derrière soi quelque chose d'important.

On dit qu'il y a une Bonne Descente de la Manette (Abrév.BD) quand il faut déplacer la Manette vers le bas pour ramener l'aiguille sur le cadran après une longue chute de celle-ci. Ceci n'a lieu qu'en cas de dissipation de masse mentale, c.a.d. quand on a localisé et confronté quelque chose dans le mental. C'est pourquoi les BD's sont recherchées car elles correspondent à des progrès du cas (qui accompagnent les Mouvement de Manette).

Si la Manette est élevée en début de séance (plus de 3.4), cela signifie que quelque chose est restimulé; et l'action correcte du praticien est de le localiser et de le dégager sans restimuler autre chose. Son travail consiste à trouver dans quelle zone le sujet est le plus restimulé, puis à nettoyer cette restimulation au moyen de la procédure appropriée. Dans ce cas, c'est la vie qui a restimulé la personne; le praticien s'appliquerait alors à la déstimuler en évitant toute question susceptible de restimuler.

Le Bouton de Sensibilité

Une fois que le sujet se trouve sur le galvanomètre, avec l'aiguille visible sur le cadran, vous avez un autre bouton de contrôle important et subsidiaire de la Manette: le bouton d'Ajustement de la Sensibilité. C'est le contrôle de volume, en quelque sorte, de votre amplificateur variable. De même que vous pouvez faire varier le grossissement d'un microscope pour isoler un détail, de même pouvez-vous détecter plus en détail ce qui se passe dans le cas du sujet. Parfois, les masses mentales sont si solides que, pour avoir sur elles un effet détectable, il vous faut travailler avec une sensibilité très élevée. D'un autre côté, le sujet peut être si séparé de son cas (à tel point que la restimulation se trouve excessivement hors de son contrôle, comme chez un psychotique) qu'à moins d'avoir recours à une sensibilité très basse de l'aiguille, celle-ci s'agite tellement qu'il est fort difficile de la maintenir assez longtemps sur le cadran pour voir ce qui la fait réagir.

Le praticien règle généralement la sensibilité en début de séance de façon correcte mais, au cours de celle-ci, il lui faudra peut-être la modifier selon la tournure que prendront les choses. Si le sujet se trouve restimulé en début de séance, il vous faudra peut-être utiliser une Sensibilité élevée mais, plus tard en cours de séance, vous verrez peut-être l'aiguille se promener sur tout le cadran et vous devrez la diminuer. Vous pourrez aussi avoir besoin d'augmenter la Sensibilité quand vous contactez une zone particulièrement massive du cas, sinon l'aiguille semble se solidifier et plus rien de ce que vous demandez ne semble réagir.

En cours de séance, il appartient au praticien de décider du réglage de la Sensibilité. On la règle généralement en début de séance de telle façon qu'une légère pression sur les électrodes provoque une Chute de l'aiguille d'environ un demi cadran. Rien ne vous empêche, pour plus de sécurité, de l'augmenter si vous avez l'intention d'estimer une liste de correction (c.a.d. de vérifier les éléments d'une liste pour voir si l'un d'eux provoque une chute). Si le sujet a des symptômes du genre aiguille serrée (qui bouge à peine) n'hésitez pas à l'augmenter.

Le Bouton de Tarage

Du fait des variations de température, on constatera que le sujet peut se situer à des positions légèrement différentes de la Manette. Cela est dû à la fois aux changements de température dans la pièce et dans les circuits de l'appareil lui-même. Le bouton de tarage n'a absolument rien à voir avec le cas du client; c'est simplement une façon de 'tarer' l'appareil pour compenser les variations de température ambiante. Les tout derniers galvanomètres n'ont pas de bouton de tarage parce que le circuit électronique tient compte automatiquement des variations de température comme dans tout autre équipement électronique moderne du genre ordinateur ou télévision. Pour ceux d'entre vous qui ont un galvanomètre avec un bouton de 'trim', la procédure est de l'allumer sans enfoncer la fiche des électrodes et, avec la Manette à 2.0, d'ajuster l'aiguille jusqu'à ce qu'elle se trouve en position 'set' sur le cadran. Essayez maintenant, et votre galvanomètre sera prêt à l'emploi.

L'Utilisation du Moniteur de Biofeedback

Le Moniteur (ou Galvanomètre de Contact) est utilisé dans les séances du cours pour mesurer la charge énergétique qui existe dans le mental en relation avec chaque sujet ou thème examiné. Le galvanomètre mesure la résistance cutanée du corps, qui varie de façon extrêmement rapide en proportion du degré d'excitation du système nerveux autonome, qu'il s'avance vers (affronte) ou s'éloigne (s'enfuit) provoquant en cela un réaction de tension; ou alors l'appareil indique la réponse par réduction d'excitation qui accompagne la relaxation.

La résistance cutanée générale (de base) fournit par elle même une information précieuse au praticien. Les valeurs inférieures à 5 Kohms (5000 ohms) (position '2' de la Manette d'un Electromètre 'Ability') indiquent un haut degré d'éveil cérébral, avec un niveau élevé d'anxiété (allant vers la submersion) et d'introspection caractérisée. A l'opposé extrême, des valeurs supérieures à 50 Kohms ('4' sur le cadran de la Manette) indiquent une excitation basse et un retrait du mental (des états de désassociation et de piètre concentration), de conscience de soi limitée, de non confrontation, de sur-stimulation, d'ennui, de rêverie, de déconnexion, d'apathie). Les positions intermédiaires indiquent une progression du cas pendant une séance du cours.

Quand du matériau réprimé remonte à la surface (par ex. du matériau associé à de la culpabilité), la résistance cutanée augmente d'abord car il résiste à ce matériau et, quand il se met à le confronter, il éprouve une impression de tension.

On observe une chute de l'aiguille quand le matériau devient plus accessible, causant souvent une certaine anxiété durant le processus, mais cela peut se vaincre avec l'assistance du praticien qui l'aide à y faire face, à condition de se trouver 'En Séance', intéressé par son propre cas et en bonne communication avec le praticien. Puis, quand le matériau réprimé est totalement confronté et communiqué, l'émotion négative se décharge. On assiste alors à une grande chute de résistance cutanée et le sujet éprouve un soulagement.

La même séquence se produit durant le travail individuel. Une question pourra provoquer une chute de l'aiguille, indiquant par là qu'une charge est accessible mais, quand le matériau qui répond à la question est examiné, on peut y résister et faire ainsi monter l'aiguille. Quand on finit par le confronter (le regarder avec équanimité) - on prend conscience de la réalité objective - il s'ensuit une longue chute et un soulagement correspondant. Pour ce faire, il faut que le praticien en solo se trouve 'En Séance': intéressé par le sujet examiné et en contact avec ses sentiments internes et prêt à les révéler et à les regarder en face.

La restimulation (stimulation de contenu réactif mental) peut se produire en séance, du fait de l'examen de matériau réactif, ou hors séance du fait des circonstances de la vie ou d'enchaînements de pensées au hasard. Si elle est légère - elle pourra provoquer un détachement dans une tentative pour se retirer et se relaxer mais, quand la restimulation augmente, l'anxiété s'accroît et, inévitablement, la tension. L'état de retrait est relaxé quand il provient d'un détachement des soucis du quotidien; ou est au contraire ressenti comme une tension en cas d'inaptitude à confronter totalement des matériaux ou des circonstances réprimées. L'implication est ressentie comme tension lorsque les matériaux sont confrontés mais non résolus, ou elle devient relaxation en cas d'éclair de clairvoyance qui balaie le blocage. Si ce qui est confronté devient

submergeant, l'excitation peut s'avérer trop forte et la personne pourra revenir au retrait et au détachement.

Quand la restimulation est confrontée, la répression s'évapore et devient conscience. En cas de non-confrontation le détachement pourra suffire; mais si on pousse à une plus grande implication, il en résulte de l'anxiété.

Un niveau élevé d'excitation peut s'avérer agréable et passionnant, quand la personne est relaxée et bien éveillée et qu'on a atteint une intégration de l'éveil des deux hémisphères comme, par exemple, lorsqu'on a recouvré la clairvoyance au cours d'une séance; ou alors, on peut éprouver un état d'éveil comme désagréable quand on se trouve tendu, quand un traumatisme est réprimé et qu'un hémisphère est plus éveillé que l'autre. La capacité de la personne à opérer à un niveau d'éveil élevé, tout en étant relaxée et sans inconfort, est proportionnelle à la transcendance ou à l'effacement du matériau traumatique auquel elle parvient.

L'objet du cours est d'amener à la lumière de l'inspection de vieux programmes ou schémas de comportement inadéquats ainsi que les décisions et postulats correspondants qui se trouvent comme imprimés. Cela n'exige pas nécessairement un retour dans le passé: les schémas et décisions sont actifs dans le présent, surtout si le sujet traité est quelque chose qui retient particulièrement l'attention de la personne ou la préoccupe particulièrement.

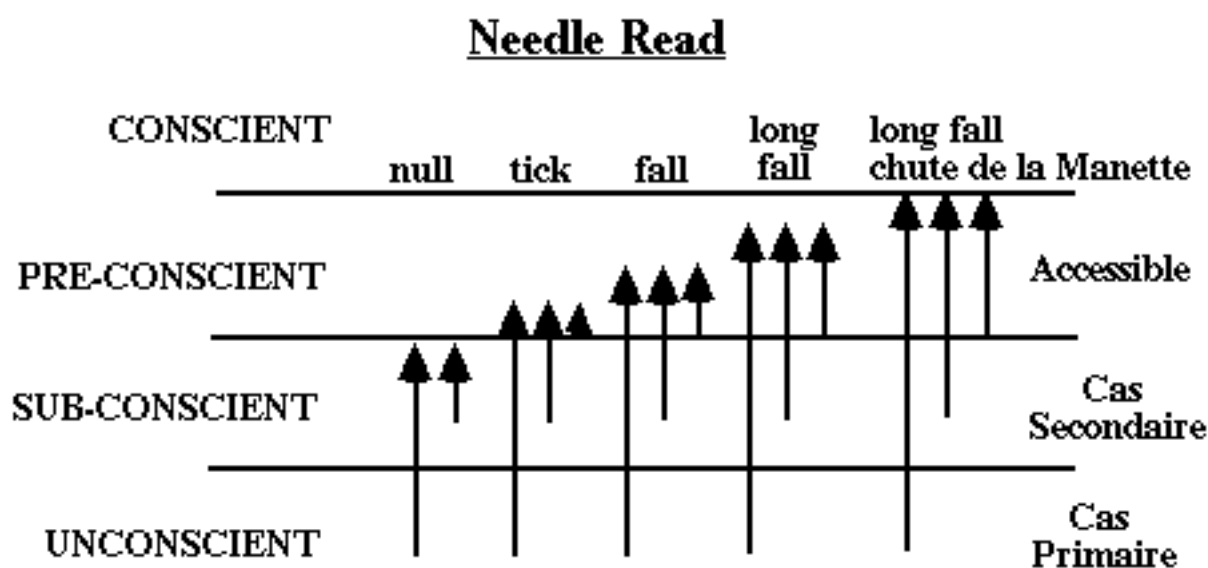
Le galvanomètre aide le praticien à détecter ces éléments-clés puisque, quand l'attention du sujet est attirée vers un élément, la charge de cet élément provoque une augmentation de tension et d'excitation cérébrale visible sur le galvanomètre sous forme de chute soudaine de résistance, c.a.d. de chute instantanée de l'aiguille (l'aiguille chute beaucoup plus rapidement en réponse à de la tension qu'elle ne monte en réponse à la relaxation; c'est dû à une caractéristique du système nerveux autonome: les "réaction" du galvanomètre se distinguent donc facilement des agitations des mains qui provoquent une montée et une chute aussi rapides).

L'aiguille réagit d'abord à des éléments qui se trouvent juste sous le niveau de la conscience éveillée, c.a.d. dans le mental préconscient, donc accessibles à l'inspection consciente. Il y a toujours un retard de réaction minimum de 0,2 à 0,5 secondes (variant suivant les individus), et qui dépend du temps du processus mental et du système nerveux qui doit conduire l'impulsion jusqu'à l'électrode manuelle. La réponse préconsciente, elle, demande 0,75 secondes ou moins. Un temps de réponse d'environ 1,5 seconde accompagne la première réaction consciente (éveillée): on appelle cela le temps de latence ou réponse latente. C'est la réaction préconsciente initiale qui présente le plus d'intérêt puisque nous essayons d'amener gentiment à la conscience les parties réprimées du mental.

Un mouvement d'aiguille rapide qui stoppe très soudainement comme si l'aiguille venait de heurter un mur indique que le matériau est très fortement réprimé au moyen d'un mécanisme de défense (qui peut être lié à de la culpabilité) et qu'on a repoussé de force dans le subconscient. Plus la réaction de l'aiguille est rapide, plus grand est le contenu émotionnel. Une grande réaction indique que l'élément est à la fois proche de la surface et prêt à être confronté. Quand le métaprogrammeur note la réaction, il aura plus qu'une vague idée de ce qu'est l'élément enterré et pourra le tirer vers le jour pour l'examiner objectivement.

On notera que même un 'tick'- réaction minuscule de l'aiguille - signifie qu'un élément est accessible. Mais si un 'tick' ou un 'small fall' (petite chute) n'est peut-être pas lié à un aspect significatif du cas, l'élément correspondant est souvent plus lourdement réprimé, en fait, et représente le 'sommet de l'iceberg', en liaison avec le cas primaire inconscient. C'est pourquoi il est important de noter les sentiments, émotions, apparences et commentaires de la personne qui se trouve sur le galvanomètre, car ils reflètent la profondeur de la charge contactée. Le galvanomètre est une aide inestimable mais qui ne révèle pas nécessairement toute l'histoire; en tant que métaprogrammeur, n'ignorez pas vos sentiments ni votre 'savoir' quant au matériau contacté.

Le diagramme suivant illustre différents types de réactions de l'aiguille et leur relation aux diverses profondeurs du cas:



Une 'Bonne Descente' de la Manette (BD) est une longue chute de résistance qui reste en bas un certain temps et s'accompagne généralement d'une prise de conscience relative au matériau examiné. Quand le processus d'amélioration est engagé, la restimulation du sujet a tendance à provoquer une augmentation de la résistance du corps (ressentie subjectivement comme de la 'masse'), et la Manette monte. A mesure que l'introspection s'engage et que l'élément est confronté et nettoyé de sa charge, la Manette descend. Cela signifie une augmentation de l'éveil, mais - dans ce contexte - moins de retrait également, moins d'inhibition dus aux schémas du passé et, par conséquent, le sentiment subjectif d'une plus grande liberté. On recouvre une clairvoyance et, quand la personne sent que le problème est résolu et que la charge s'est évaporée, son attention se détache et revient dans le présent et le phénomène d'aiguille 'flottante' se manifeste: elle oscille gentiment et régulièrement dans une zone qui peut aller jusqu'à toute la largeur du cadran. cela correspond à la découverte d'une vérité - d'une compréhension, à laquelle ne s'attache plus aucune charge (aucun mensonge).

Ce 'mini-satori' pourra s'accompagner d'une excitation considérable et du sentiment subjectif que "C'est fantastique!" ou "Je sais que c'est vrai". C'est le signe qu'une étape de la procédure a atteint un point final et qu'un arrêt s'impose. Mais une libération n'est pas un effacement total, et une clairvoyance n'est pas nécessairement

toute la vérité. Si bien que, selon les procédures en cours, il est souvent nécessaire de reprendre cet élément et de l'examiner à fond jusqu'où il pourra vous conduire.

Checklist de Fausse Position de la Manette

L'endroit où le sujet se situe sur le galvanomètre - la position de la Manette - ne dépend pas que de son cas, mais également de facteurs physiques. Voici une liste de points à surveiller et à prendre en compte quand vous avez une Manette Elevée ou Basse en début de séance.

1. Le galvanomètre est-il bien chargé?

Avant la séance, mettez le galvanomètre sur 'Test' pour vous assurer que l'aiguille rebondit bien sur le butoir de droite du cadran. Sinon, remplacez les batteries ou rechargez les. Une série de 4 batteries AA devrait durer 1000 heures (avec un Clarity Meter) et le GC marchera correctement tant que vous serez hors de la zone rouge.

2. Les fils sont-ils connectés à l'appareil et aux électrodes?

Si le circuit est coupé, vous ne parviendrez pas à contrôler l'aiguille sur le cadran. Dans ce cas, vérifiez les fils et que la fiche est bien enfoncée.

3. L'appareil est-il taré correctement?

Certains galvanomètres ont un bouton 'trim' (tare) pour compenser les variations de température et, en cas d'omission, cela pourra donner une impression de fausse Manette. Si, pendant l'analyse, vous soupçonnez le trim d'avoir été déséquilibré pour l'avoir heurté, par exemple, vous pouvez vérifier en cours de séance en retirant gentiment la fiche pour réajuster le trim avec la Manette à 2.0. Puis vous renfoncez la fiche.

4. Les électrodes sont-elles froides?

Le choc provoqué par des électrodes froides va faire grimper la Manette. Tant que la température des mains n'a pas réchauffé les électrodes, la Manette sera plus haute que la normale. Donnez au sujet des électrodes réchauffées ou attendez que la température se régularise. Vous verrez que la Manette descendra lentement à mesure qu'elles se réchauffent et s'arrêtera quand la température sera correcte. Maintenant vous pouvez dire si la Manette est haute ou non.

5. Les mains du sujet sont-elles sèches?

Certaines personnes ont des mains sèches ou calleuses de par leur travail ou autre chose. Cela freine sérieusement le flux entre les mains et les électrodes. Indépendamment de cela elles peuvent être sèches surtout si le sujet vient juste de les laver ou les met souvent dans l'eau, ou les lave souvent. Des mains excessivement sèches paraissent brillantes ou polies. La chose à faire est d'utiliser de la crème hydratante, que l'on fait bien pénétrer et dont on essuie l'excès avec un mouchoir. Maintenant vous pouvez dire si la Manette est haute ou non.

6. Les mains du sujet sont-elles froides?

Cela aussi fait monter la Manette. Quand il fait froid, vous pouvez avoir des différences notables. Et, même s'il ne fait pas froid, vous avez des clients dont les mains (et les pieds) sont toujours froids, sans doute pour des problèmes circulatoires. Quelquefois, il ne suffit pas de réchauffer les mains devant le feu, car elles sont froides jusqu'aux os. Pire encore, la Manette se remet à monter lentement pendant qu'elles refroidissent. Il est parfois très difficile d'obtenir des réactions du galvanomètre dans ce genre de situation. Il existe à cela deux solutions principales. L'une est d'activer la circulation et, par suite, de faire remonter la température interne en faisant du jogging ou une marche rapide. L'autre est, évidemment, d'augmenter la température de la pièce.

7. Le sujet a-t-il froid?

C'est similaire au No 6. Assurez-vous que la pièce est assez chauffée et, si le sujet est frileux, servez-vous d'un manteau ou d'une couverture. Si le sujet a très froid alors que d'autres ne s'en plaignent pas, il y a peut-être quelque chose à corriger du point de vue médical ou nutritionnel et il faudra d'abord y remédier. Faites-vous aider en cela, sinon vous constaterez que le galvanomètre, pour ne pas parler du client, ne réagira pas convenablement.

8. Les mains du sujet sont-elle excessivement moites?

Certains clients ont les mains qui transpirent énormément, ce qui provoque une Manette Basse (en dessous de 2.0). Cela arrive souvent quand il fait très chaud, mais peut aussi se produire quand le sujet est extrêmement nerveux ou submergé. S'essuyer les mains avec un mouchoir ou une serviette y remédiera un certain temps. Si vous avez en vue une longue séance, il vaut mieux demander au sujet de se laver soigneusement les mains et de les sécher. Vous pouvez aussi vous servir de poudre, bien que l'effet ne dure pas très longtemps, et vous verrez la Manette redescendre en dessous de 2.0. Il existe, dans les Annexes, une liste de correction pour les Manettes Hautes ou Basses

9. Est-ce que le sujet serre trop ou pas assez les électrodes?

La prise doit être ferme, mais détendue, sans relâcher mais sans serrer non plus.

10. Le sujet a-t-il bien dormi?

Le manque de sommeil peut provoquer une Manette Haute. N'auditez pas un sujet qui n'est pas assez reposé.

11. Le sujet a-t-il des mains arthritiques?

Cela doit être pris en compte et provoque toujours une Manette haute en dépit de l'usage de crème ou de tout ce que vous voudrez. Vous pouvez soit faire la part des choses, c.a.d. l'ignorer, sauf si cela devient inhabituellement haut (parce que des facteurs de cas sont aussi présents). Une Manette Haute exige en général un réglage de sensibilité élevé.

12. Le sujet a-t-il faim?

Cela affecte aussi la Manette, mais se résout facilement. Allez en séance CORRECTEMENT nourri, avec suffisamment de protéines et de vitamine B.

13. La procédure est-elle effectuée durant les heures de veille normales du sujet?

Cette violation affecte également le comportement de la Manette et de l'aiguille. La Manette peut être haute tôt le matin ou tard le soir, ou même à l'heure de la sieste si le taux de sucre est bas (le remède n'est pas de manger du sucre, mais un casse-croûte à base de protéines).

14. Le sujet porte-t-il des vêtements serrés?

On sait que cela a un gros effet sur la Manette. Des chaussures et ceintures serrées etc.. sont généralement les coupables, mais vous en trouverez d'autres, comme le fait qu'il ou elle a gardé ses bagues ou que le fauteuil est inconfortable. Quel que soit le cas, le praticien ne doit pas mettre indûment l'attention du sujet sur le galvanomètre, la Manette ou les électrodes en cours de séance, ni donner au sujet l'impression que quelque chose va de travers.

Si le sujet continue à avoir une Manette haute ou basse et que cela est constant, alors il s'agit d'une Manette haute ou basse chronique et cela se règle avec une Liste d'Estimation pour Manette Haute ou Basse que vous trouverez dans l'Annexe (I). C'est une liste de correction qui cherche et traite toutes les raisons de CAS qui font que la Manette n'est pas dans la zone normale (2.4 - 3.4). On la mène en général jusqu'à une Aiguille Flottante sur toute la liste.

Parfois, vous rencontrerez un sujet qui a été malmené et a sombré dans le désespoir au sujet de sa Manette, et dont la Manette est maintenant haute ou se comporte de façon curieuse et s'envole sans raison apparente. Cela provient d'erreurs grossières de praticiens antérieurs qui ont manqué des A/Fs (Aiguilles Flottantes), ont 'Sur-fait' et ont 'meulé' le sujet tout en mettant son attention sur le praticien, le galvanomètre ou les électrodes. On peut remédier à cela avec la liste ci-dessus. Mais l'étudiant doit savoir que durant les procédures sur les Buts, au Niveau 10, il faut s'attendre à ce que la Manette soit parfois haute; l'action correcte est de continuer à établir la Structure du but plutôt que de tenter de corriger la Manette par d'autres moyens. Elle retournera généralement à la normale une fois le But terminé.

Les Mouvements de l'Aiguille

Il existe toute une variété de façons dont l'aiguille peut se comporter et il est important de savoir les distinguer pour interpréter correctement ce qu'elles signifient et décider ainsi de la prochaine étape. Les mouvements de l'aiguille se rangent en deux catégories:

1. La **Caractéristique de l'aiguille**; c'est un schéma de comportement de l'aiguille qui reflète l'état mental de la personne sur Le galvanomètre.
2. La **Réaction de l'aiguille**; c'est un **changement** de Caractéristique qui reflète un changement des caractéristiques mentales de la personne.

Les différentes caractéristiques de l'aiguille indiquent différents états physiques ou mentaux. En voici les plus courantes:

Une **Rising needle (Rise) (Aiguille montante)** L'aiguille se déplace vers la gauche, ce qui indique une augmentation de la résistance du corps.

Une **Falling Needle (Fall) (Aiguille qui chute)** C'est un mouvement de l'aiguille vers la droite, ce qui indique une diminution de la résistance cutanée.

Une **Still Needle** ou **Stuck Needle (STN) (Aiguille Bloquée)**: une aiguille qui se déplace à peine. Elle s'accompagne généralement d'une résistance générale élevée du corps et indique un manque de rapport émotionnel ou somatique avec la pensée c.a.d. un visage de bois (comme chez le joueur de poker) ou un blocage des réactions qu'on peut assimiler à une 'cotte de mailles'. L'attention de la personne est fixée sur un élément particulier en restimulation.

Une **Agitated Needle (AN) (Aiguille Agitée)**: (encore appelée **Dirty Needle - DN -Aiguille Sale**) C'est une aiguille qui bouge de façon saccadée, irrégulière; non pas en réponse à un élément présenté. Elle indique souvent que le sujet est peut-être confus devant les questions ou a des considérations concernant la procédure, ou encore des différends avec le praticien. On ne peut pas lire correctement le galvanomètre et le sujet n'a pas les idées très claires. On peut généralement nettoyer l'aiguille en demandant au sujet d'émettre des communications non-exprimées. Cela fait, et une fois les explications données, le mouvement de l'aiguille sera régulier.

Une **Floating Needle (F/N) (Fr.Aiguille Flottante: A/F)**: c'est une aiguille qui se déplace lentement d'avant en arrière, de façon régulière et sans se diriger franchement vers quelque chose. Elle indique en général une attention non fixée, un état de rêverie interne ou la fin d'un cycle de procédure ou de questions. Il faut savoir reconnaître ce mouvement sans hésitation et ne pas poursuivre une ligne particulière de questions sans revoir la procédure ou la suite de questions à utiliser.

En matière de **Changement de Caractéristique**, on ne peut savoir s'il s'agit d'une réaction à un mot ou à une question que si la réponse de l'aiguille est instantanée. Une **réponse instantanée** est une réponse qui a lieu quasi-instantanément (entre 0.1 et 0.3 secondes après l'énoncé d'un élément au client. On peut accepter un retard supérieur si le sujet n'utilise pas sa langue d'origine ou si sa compréhension est généralement inférieure à la normale. Il vous faut juger en quoi cela affecte chaque personne, par l'observation de leur expression et de leur comportement en tant que signes supplémentaires.

A l'opposé, une **Réaction Retardée** se produit plus de 0.3 seconde après l'énoncé de l'élément. Dans les estimations on ignore généralement ce genre de réaction car on ne sait pas à quoi l'aiguille a réagi: il s'agit là probablement d'un processus analytique cognitif. Mais on s'en sert pour '**guider**' le sujet lorsqu'on examine ou parle d'une zone de restimulation - en indiquant au sujet quand l'aiguille réagit, ce qui l'aide à localiser lui-même l'élément chargé.

Les réactions de l'aiguille ont des tailles et significations différentes. Elles incluent les types suivants:

- **Tick (T):** C'est une petite secousse de l'aiguille de moins de 3 mm.
- **Small Fall (SF):** une petite chute de 3mm à 1cm vers la droite du cadran.
- **Fall (F) (Chute):** **une réaction de taille modérée (1 à 4 cm)**
- **Bonne Descente (BD) (Descente de la Manette):** c'est une chute si importante et d'une durée telle qu'il faut réajuster la Manette pour recentrer l'aiguille sur le cadran. Elle correspond à une reconnaissance de quelque chose par la personne sur le galvanomètre. C'est une réaction puissante.
- **Stopped Floating Needle (SFN) (Aiguille Flottante Stoppée) (AFS):** réaction de l'aiguille flottante qui cesse de flotter et se met à faire autre chose. Elle indique la présence de charge et équivaut à une Long Fall (Longue Chute).
- **Null (symbole - X):** C'est une absence de réaction à un élément donné.
- **Fibrillation (FIB):** petite réaction rapide de droite et de gauche de l'aiguille. C'est une indication d'indécision, d'hésitation. (on l'appelle aussi Thêta Bop)
- **Frantic Needle (Aiguille Frénétique) (A/Frén) :** agitation violente de l'aiguille qui indique un éveil et une répression consciente de communication. (On l'appelle aussi Rock Slam)
- **Small Rise (SR) (petite Montée):** mouvement de l'aiguille qui peut faire jusqu'à 12 mm vers la gauche du cadran. C'est une restimulation non confrontée, par dérobade ou ennui: le sujet ayant été poursuivi au delà de l'intérêt du client.

Montées et Chutes de l'Aiguille

Une chute de l'aiguille va généralement de pair avec le fait d'amener un élément à la conscience du sujet et de neutraliser la charge refoulée en dessous du niveau de conscience. Cela peut se produire très rapidement, presque au niveau subliminal. Quand on élimine la difficulté qu'on éprouve à confronter l'élément et que l'énergie (la charge) que l'on y consacre n'est plus nécessaire, cette dernière devient utilisable à d'autres fins: le QI du sujet augmente et celui-ci se sent mieux car le refoulement inconscient de souvenirs se nourrit de nos ressources en énergie mentale.

De façon générale, plus grande est la réaction de l'aiguille à un élément, plus cet élément se trouve proche du seuil de la conscience, mais d'aussi grandes chutes peuvent être produites par des pensées conscientes si l'on s'efforce de cacher ces pensées au praticien, comme dans le cas d'une retenue de communication (d'où le succès du Polygraphe ou détecteur de mensonge). L'Instantanéité de la réponse au stimulus de l'élément détermine si la pensée est inconsciente, c.a.d. se présente avant que le sujet en soit conscient.

Dans une séance normale, on observe de fréquentes montées et chutes de la position de la Manette à mesure que l'on contacte et que l'on confronte des matériaux chargés. Le total des mouvements vers le bas (de chutes de résistance) s'appelle 'Mouvement de Manette' (MM).

Une montée rapide de la Manette, lorsqu'elle s'accompagne d'hilarité, de colère, d'inconfort ou d'impressions désagréables intempestives, indique souvent un élément 'Sur-fait', quelque chose qui a continué au delà de son niveau convenable de décharge et qui s'est chargé d'une autre façon; ou peut signifier une protestation. Un Fall antérieur a

pu se produire sans avoir été reconnu et la charge d'un élément a pu être manquée. La personne sur le galvanomètre a pu penser à quelque chose d'autre au moment précis où s'est produit le Fall et a donc laissé l'élément en suspens. Quand une envolée de la Manette a lieu, le sujet proteste souvent que trop de choses se passent. Cela permet au praticien de localiser la difficulté et de révéifier rapidement les Eléments pour en trouver la cause.

L'Intérêt et les Réactions de l'Electromètre dans les Estimations

Les Falls (de l'aiguille) et les Descentes de la Manette sont utiles pour estimer les zones du cas les plus avantageuses à examiner ensuite. En notant leur taille pendant la séance, on peut classer différents éléments selon l'importance de leurs réactions.

En général, il est plus facile de traiter un élément qui donne une plus grande réaction que celui qui réagit moins; il faut donc privilégier la réaction la plus forte - 'l'élément à réaction majeure'. Les éléments qui donnent une réaction Nulle (Null)(X), ne valent pas la peine d'être suivis et vous causeront des ennuis si vous le faites (étant donné que le sujet sera peu réel ou peu intéressant pour le client). Mais vous rencontrerez aussi le cas où l'intérêt majeur du sujet se situe dans une zone qui ne donne pas de réaction sur le galvanomètre, peut-être à cause de sa 'cotte de mailles' ou du fait qu'un élément sous-jacent s'y trouve associé. Quand rien ne réagit sur le galvanomètre, l'existence d'intérêt pour un sujet particulier, chez la personne, est l'indicateur le plus net. En abordant ce sujet, vous pourrez fort bien réveiller une réaction du galvanomètre.

Notes supplémentaires sur les réactions de l'aiguille

Une **Aiguille Bloquée** est facile à reconnaître et à décrire. Elle n'est pas simplement immobile; elle est très tendue, coincée. Quelquefois elle ne bouge même pas quand le sujet bouge. C'est ce qui se passe quand vous avez une très solide restimulation, si solide qu'il vous faut une très haute Sensibilité pour détecter une réaction.

En présence d'une Perturbation avec le praticien, la réaction de l'aiguille peut 'se faire la malle' complètement. Rien ne réagit, sauf la rupture. La solution est de réparer la Perturbation. Ne tentez pas quoi que ce soit au travers de cela.

Mais, si ce n'est pas une Perturbation ni un désaccord avec le praticien, quelque chose d'autre est bel et bien en restimulation. Montez la Sensibilité et estimez une Liste de Correction appropriée (données dans le niveau 2 et les Annexes) . Quelque chose, quelque part, réagira. La question ou l'élément qui débloque l'aiguille sera la seule chose qui permettra à cette aiguille de réagir. Ne vous étonnez pas si, en liaison avec l'élément, vous tombez sur une situation de Stress importante.

Rien de tout cela ne doit être confondu avec une **Aiguille Nulle** ou immobile. Cette dernière ne sera pas bloquée; et quelque chose en restimulation ne sera pas trop difficile à trouver, ni trop chargé. Les aiguilles bloquées, quant à elles, sont assez rares et encore moins fréquentes durant le travail individuel.

Une réponse **Nulle** signifie pas de réaction sur la question que vous venez de poser, mais vous pouvez en avoir une sur une autre question, surtout si vous posez la

bonne question. Cela ne veut pas dire que l'aiguille est devenue rigide comme avec l'Aiguille Bloquée. Mais, ici encore, cela peut être dû à une Perturbation ou au fait que quelque chose se trouve en travers du chemin; donc, avant de barrer une question comme non-chargée, utilisez les boutons 'Refoulé' et 'Invalidé' ["Sur (la question) quelque chose est-il refoulé?...invalidé?"] et si le sujet n'a pas trop bonne mine, vérifiez Perturbation. Une fois que vous avez une réaction, l'aiguille se comporte normalement et est loin d'être bloquée.

Une **Aiguille Montante** signifie un mouvement continu de l'aiguille vers la gauche et, si cela dure longtemps, vous devez déplacer la Manette vers le haut. Cela signifie essentiellement 'non-confrontation'. Si le praticien restimule, chez le client, quelque chose qu'il ne peut 'Voir-Tel' facilement, un Rise a lieu pendant qu'on lui demande d'examiner la chose. Pour tirer profit de l'analyse, il est souvent nécessaire de faire monter la Manette avant qu'elle redescende finalement (mouvement de Manette = progression du cas); tout l'art est de ne pas trop en faire (sur-restimulation) ou d'éviter de ne pas en faire assez. Le praticien fait un piètre travail si la Manette ne monte et ne descend pas fréquemment pendant la séance.

Si, en séance, la Manette ne fait que monter, vous êtes allé au delà de la réalité du sujet; vous faites quelque chose de travers; il peut s'agir d'un 'Sur-fait' ou d'une protestation et cela peut indiquer que la séance et le sujet vont mal tourner. mais ce peut être aussi le signe que le sujet va mordre à belles dents dans une zone de charge importante. Il vous faut observer son air et ses déclarations. Ce serait une erreur d'interrompre le sujet si tout va bien alors que la Manette s'envole. C'est à vous de juger. Parfois, le sujet n'est pas sûr, et vous devez attendre que la Manette cesse de monter avant de pouvoir y faire quelque chose. On peut vérifier Sur-fait et Protestation, mais pas de façon obsessionnelle, car cela peut conduire le sujet à éviter de confronter. Mais, si le sujet a l'air de protester, le praticien devrait envisager la possibilité d'une libération dépassée .

Une **Fibrillation** (ou Thêta Bop) est un mouvement inhabituel de l'aiguille qui effectue une danse serrée. C'est généralement de la même distance et d'une vitesse constante, qui peut être rapide - 5 ou 10 fois par seconde - et qui signifie 'partir' ou 'mort' ou 'je ne veux pas être là'. Si le sujet veut quitter la séance, cela peut provoquer une Fibrillation, mais cela peut aussi permettre de détecter un sujet coincé dans le sujet de la mort, ou apparaître s'il s'apprête à extérioriser, à quitter le corps. Vous pouvez y mettre fin en demandant au client: "Qu'est-ce qu'il se passe?"

L'**Aiguille Agitée** présente une allure très irrégulière. Son comportement est agité, saccadé, collant comme si elle essayait d'éviter quelque chose. Une Aiguille Agitée (ou 'sale') apparaît pour diverses raisons. En fait, c'est un phénomène très important qu'il faut savoir repérer et traiter si vous voulez que les séances se passent en douceur et avec succès. Elle peut se produire si le cycle de communication du praticien est déficient sous un aspect ou sous un autre, ou s'il a évalué ou invalidé les données du sujet, ou si un des rudiments n'est pas en place - surtout une Perturbation ou une Retenue qu'il ne tient pas à révéler. C'est dans ce cas que l'aiguille a l'air de vouloir éviter quelque chose, tout comme le sujet et, dans toutes les situations qui précèdent, celui-ci se trouve mis dans un état de Retenue. Des considérations non exprimées par le

sujet créent une aiguille sale, ou tout simplement le fait que son attention se trouve sur une chose à laquelle les action en cours d'analyse ne s'adressent pas dans cette séance.

Ce genre de phénomène est très courant, mais le praticien avisé qui sait exactement ce qui se passe chez son sujet et sur le galvanomètre peut agir en temps utile pour garder une aiguille 'lisse'. S'il omet de le faire, l'aiguille deviendra de plus en plus bloquée et se mettra généralement à monter pour se COINCER complètement. Au mieux, le galvanomètre cessera de réagir. Par exemple, vous vérifiez les rudiments ou faites l'estimation d'une liste de correction et cette réaction se présente: vous savez que le sujet est en train de sortir de séance.

Quelle que soit la source de l'Aiguille Sale, le praticien doit entrer en communication avec le sujet et sortir ce qui a sali l'aiguille; une fois que le sujet l'aura exprimé, on verra une aiguille propre ou même une A/F. Des questions comme "Dans cette séance, as-tu pensé à quelque chose que tu ne m'as pas dit?" ou "Dans cette séance, as-tu regardé quelque chose que tu n'as pas dit?", ou "as-tu des considérations relatives à cette séance ?"

Une Aiguille Frénétique est une agitation désordonnée de gauche à droite: elle gicle d'avant en arrière comme une folle. Elle se promène sur tout le cadran ou, pire, se promène plus rapidement que l'oeil ne peut le saisir, et sans qu'on puisse la contrôler. C'est comme si on avait affaire à un dysfonctionnement du galvanomètre (parfois, une Aiguille Frénétique peut être due à des fils cassés ou à une mauvaise connexion des électrodes et de la fiche, ce qui peut mettre le galvanomètre en court-circuit; de même le contact intermittent avec une bague). En cours de méta-programmation, une Aiguille Frénétique signifie que la procédure n'a pas été suivie correctement; par ex. on a essayé de passer à l'élément suivant avant d'avoir suffisamment nettoyé le précédent de sa charge. vous découvrirez aussi des méfaits et retenues liés au sujet, et qui sont sans doute bien 'justifiés'.

Divers **Mouvements du Corps** provoquent des 'réactions' du type Réactions Corporelles. La seule qui soit valable est celle que tu obtenez quand vous vérifiez le Métabolisme - une seconde ou deux après une inspiration profonde, vous devez avoir une réaction convenable, à moins que le sujet ne soit insuffisamment nourri ou reposé. En dehors de cela, toutes sortes de mouvements physiques affectent l'appareil - toux, bâillements, rires, grattements, secousses, tension musculaire, soupir, étirement, lever un doigt des électrodes, s'agiter dans le fauteuil, éternuer ou même des gargouillements d'estomac. L'aiguille peut faire n'importe quoi, comme de présenter d'étranges réactions jusqu'à disparaître du cadran. Il faut apprendre au sujet à rester immobile durant la séance, surtout quand vous faites une estimation à l'électromètre, et le praticien doit savoir disqualifier toutes ces 'réactions'. Mais, parfois, quand vous contactez ou évacuez une charge, le sujet va tousser, éternuer, bailler ou rire, ce qui signifie que de la charge engorgée se libère. De façon générale, attendez que le mouvement corporel ait cessé avant de continuer et ne prenez pas ces 'réactions' pour des réactions valables. Note: les Mouvements Corporels montent aussi vite qu'ils chutent, alors que les réactions liées à des masses mentales chutent plus rapidement qu'elles ne remontent ensuite.

Une Aiguille Propre: Pendant la plus grande partie de la séance, l'aiguille sera Propre, c.a.d. facilement affectée; ce qui ne veut pas dire en mouvement de façon

constante; elle n'est tout simplement pas bloquée, bien qu'elle puisse s'immobiliser. Le terme **Aiguille Propre** sert à décrire une aiguille dans le mode normal, par opposition à une aiguille sale ou bloquée. Elle n'appelle évidemment aucun maniement particulier, mais signifie que les questions et éléments ont des chances de bien réagir (ce qui n'est pas le cas si elle est sale ou bloquée).

Une **Aiguille Flottante** (A/F) (ou **Libre**) (A/L) est un mouvement de l'aiguille régulier, non-influencé. L'aiguille balaie le cadran de droite et de gauche comme si elle avait 'décroché' et rien ne l'affecte. Une A/F signifie que la charge dans la zone traitée est en train de disparaître et, une fois totalement maniée, l'A/F sera de plus en plus grande et persistera. Ce sont les masses mentales qui empêchent l'aiguille de flotter, car ces masses bloquent effectivement le passage du courant. Si le sujet fait sauter la masse, l'aiguille 'plane sans à-coups' en quelque sorte. Si vous dirigez maintenant son attention vers une autre zone chargée de son cas, l'A/F s'arrête. L'aiguille libre ne s'applique qu'à la zone que vous avez confrontée. (Notez que 'confronter' n'a pas de connotation agressive; cela veut dire, ici, voir totalement, objectivement et avec équanimité.) La taille de l'aiguille libre dépend de la position du bouton sensibilité et de la quantité de charge que vous avez fait sauter d'un coup.

Parfois, l'A/F a la vie courte parce que d'autres zones de charge demandent de l'attention de façon pressante, mais elle est toujours valable en tant qu'A/F et vous devez l'indiquer au sujet avant qu'elle ne disparaisse. Par ailleurs, si l'A/F continue, on appelle cela une A/F persistante; en même temps le sujet se sent très, très bien. Il faut alors en rester là parce que rien ne va plus réagir; le cas du sujet s'est éloigné et il est important de le laisser profiter de son gain plutôt que de risquer un Sur-fait. Une A/F persistante peut durer des heures ou des jours et, quelquefois des mois. Ne reprenez que lorsque l'A/F ne persiste plus. Indiquez toujours une A/F, mais pas avant que le Point Final complet (ou Phénomène Final) ait été exprimé, vécu, c.a.d. que le sujet ait pris conscience d'une vérité et ait de très bons indicateurs.

Une **Réaction** est d'ordinaire tout simplement une Chute (Fall) de l'aiguille vers la droite du cadran ou hors du cadran comme dans le cas d'une Descente de la Manette. On les note en général comme small fall (SF), fall F), long fall (LF) ou Bonne Descente (BD ou LFBD). Chacune d'elles signifie qu'il y a là quelque chose; n'allez pas plus loin: vous avez trouvé. Déterminez ce que c'est et maniez le jusqu'à l'A/F avant de creuser à la recherche de quelque chose d'autre. Une réaction vous permet d'avoir un pied dans l'entrebâillement de la porte; vous avez touché quelque chose qui sera réel pour le sujet en tant qu'intéressant, ou valable, ou gênant et c'est quelque chose qui va 'MARCHER'.

La plus importante est la BD, qui indique que vous avez localisé un élément très chargé qui intéressera certainement le sujet et qui sera réel pour lui et confrontable. L'aiguille amorce une Longue Chute et tend à accrocher un certain temps avant de remonter, ou reste en bas. Si elle se trouvait tout à gauche du cadran, elle n'en sortira peut-être pas, mais vous aurez quand même besoin de réajuster la Manette pour ramener l'aiguille à la position 'Set'.

Quand vous êtes confronté à une liste de réactions utilisables, commencez toujours par prendre la plus grande. En ce qui concerne les BD's, pendant un processus, les BD's peuvent se produire à répétition tandis que le sujet 'mord' dans la masse mentale. On a souvent une BD juste avant une A/F, ce qui veut dire que les dernières

bribes de masse s'en vont. Certaines BD's en cours de processus peuvent être spectaculaires: la Manette chute et rechute, parfois de 5.1 jusqu'à 2 ou 3 sur le cadran. Il s'agit là d'une libération de charge indubitable; le praticien ramène l'aiguille sur le cadran et attend l'A/F.

L'action de l'aiguille la plus utilisée est la Réaction. En voici les tailles approximatives: small fall(SF)-5mm à 1cm; chute - 2.5cm à 5cm; longue chute - 5 à 7cm; Une longue chute entraîne en général l'aiguille jusqu'à l'extrémité droite du cadran et, en cas de BD ou LFBD (sauf dans la cas mentionné plus haut), la fait disparaître du cadran, ce qui nécessite de déplacer la Manette de 0.2 divisions ou plus.

La réaction de l'Aiguille la plus utilisée est le Fall, avec ses tailles approximatives: **Small Fall (SF)**: une petite chute de 3mm à 1cm vers la droite du cadran. **Fall (F) (Chute)**: une réaction de taille modérée (1 à 4 cm). **Long Fall (LF) (Longue Chute)**: une réaction jusqu'à 7 ou 8 cm. Une Long Fall entraîne généralement l'aiguille jusqu'à l'extrême droite du cadran et, dans le cas d'une BD ou LFBD, l'aiguille disparaît du cadran et vous oblige à déplacer la Manette de 0.2 divisions ou plus.

Note: Le fait que quelque chose réagisse ne veut pas dire que c'est 'vrai'. vous avez tout aussi bien des réaction sur Faux ou Protestation (décrites plus loin). On ne peut donc pas utiliser le galvanomètre comme un détecteur de mensonges. Cette utilisation de la technologie est trop aléatoire pour nous intéresser. La réaction signifie simplement qu'il y a là une charge émotionnelle attachée à l'élément et que le sujet a besoin de la reconnaître et de l'exprimer pour la décharger.

Un **Tick** est une petite secousse de l'aiguille vers la droite, pas assez grande pour en faire un small fall et pas assez petite pour être totalement ignorée. Cela veut dire qu'il y a là quelque chose dans le mental réactif et que, soit le réglage de la sensibilité est bien trop faible, soit l'élément est tellement refoulé que vous avez intérêt à aller d'abord à la recherche d'une réaction plus importante. En général, on ne s'occupe pas des Ticks parce ce qu'il faut vraiment creuser pour trouver de quoi il s'agit, et ce ne sera peut-être pas réel pour le client. Quand vous faites l'estimation d'une liste, il se peut que vous rencontriez un ou deux Ticks, qui pourront s'agrandir au deuxième passage, une fois que vous aurez manié toutes les autres réactions. Ils pourront également disparaître parce que la charge était déjà incluse dans une autre question.

Une **Manette Flottante** est une très grande A/F, si grande que, quand l'aiguille balaie le cadran, elle en sort carrément, à telle enseigne que vous devez vous battre avec la manette pour essayer de la maintenir en vue. Une M/F apparaît quand le sujet éprouve une grande libération ou un grand gain et aussi quand le résultat final d'une action ou d'un processus est atteint. N'allez pas plus loin, mais terminez en douceur. Vous pouvez l'indiquer au sujet et, même s'il n'en parle pas, il est peu probable que vous ayez à continuer avec cette action ou ce niveau. En cas de doute, vous pouvez avoir une entrevue avec lui ou elle pour faire le point sur la situation mais en attendant, laissez le/la profiter de son succès.

Une **A/F de perturbation** peut avoir l'apparence exacte d'une A/F, à cette différence près que le sujet n'a pas l'air bien et ne se sent pas bien et n'est pas positif dans ses communications. Elle peut parfois avoir l'air un peu 'sale' ou 'collante', mais sera généralement aussi lisse qu'une A/F de soulagement. Elle indique que le sujet est complètement sorti de séance si bien que le Galvanomètre ne réagit sur rien. Tout ce

que vous constatez est cette 'A/F' vacante. Il faut localiser la perturbation et la traiter comme indiqué plus loin.

Une **A/F de Reconnaissance** apparaît parfois comme une réaction instantanée quand on indique au sujet l'élément correct ou quand on le lit (énonce) à partir d'une liste d'Estimation. C'est l'équivalent d'une réaction majeure: vous savez que 'ça chauffe' et ce sera souvent suivi d'une BD. Cela ne veut **pas** dire qu'on ne traitera pas l'élément.

Quand vous voyez une A/F - pourvu que ce ne soit pas une A/F de perturbation, ou une A/F de Reconnaissance - il faut toujours l'indiquer (la signaler) au sujet. Mais prenez bien soin de ne pas couper sa communication ni d'empêcher le phénomène final complet de se produire. Si vous ratez une A/F, le sujet va se réintrovertir et aller chercher plus loin en ramenant ce qui avait été dégagé, ce qui fera monter la manette et mettra la personne dans la confusion quant à ce qui a mal tourné.

Une A/F apparaît d'ordinaire après une BD, mais pas toujours. Et, si vous voyez une BD, ne vous attendez pas nécessairement à une A/F. Il y a peut-être encore beaucoup de charge à éliminer de l'élément avant d'y parvenir. l'action correcte, quand vous voyez une BD, et de ramener l'aiguille sur le cadran et de vous attendre à une A/F; dans la négative, poursuivez.

Rappelez-vous ceci: n'attendez pas du galvanomètre qu'il vous dise si vous en avez terminé ou non. Ecoutez et observez le sujet! Le méta-programmeur, lui, consulte son propre savoir et observe la sensation de soulagement, auquel cas le galvanomètre le confirmera par une A/F.

Le galvanomètre n'est qu'une assistance: c'est l'individu qui prime, en séance.

Données Importantes sur le Galvanomètre

Les procédures du cours ont pour but de libérer de la réactivité du mental. Les questions et les éléments du cas font réagir l'aiguille presque instantanément. Les praticiens qui regardent le Galvanomètre en attendant que quelque chose réagisse dans une ou deux secondes, ou même une demi-seconde, n'ont pas compris qu'il réagit *quasi-immédiatement* sur une question ou un élément restimulant, même si c'est arrivé il y a très, très longtemps. Le mental réactif n'est pas structuré en termes de séquence temporelle - tout est 'en suspens dans le temps présent' (c.a.d. pas de temps), attendant d'être restimulé.

1. Quand une question est posée, vous n'avez pas besoin d'attendre que le sujet rumine ce que vous lui présentez. S'il y a quelque chose sur cette question, l'aiguille réagit quand vous le pensez ou émettez le concept complet, pourvu que la question soit posée avec une intention convenable, c.a.d. un impact suffisant.

2. En tant que sujet, on n'a pas à répondre ni à dire un seul mot pour que l'aiguille réagisse. Il suffit d'écouter.

3. Si le sujet connaissait le contenu de son mental réactif, ce ne serait plus ni subconscient ni réactif. Mais l'appareil réagit à la charge émotionnelle réactive. Vous n'avez donc pas à suivre ce qui ne réagit pas. Et on ne laisse pas le mental cognitif (analytique) du sujet contrôler la séance. On ne lui laisse pas la bride sur le cou pour parler de tout ce qu'il a envie de raconter. Il est de la responsabilité du praticien de contrôler la séance. Cela s'applique également en 'Solo'.

4. Comme il est dit plus haut, le temps n'existe pas dans le mental réactif. Ce n'est pas parce qu'une chose s'est passée il y a très longtemps qu'il faut donner au Galvanomètre le temps de 'rapporter'. Si c'est brûlant et prêt à être traité, ça réagira tout de suite.

5. Le praticien a plus de contrôle sur le cas du sujet que le sujet lui-même, car celui-ci est sous l'influence de son cas. Dans la méta-programmation en solo, le praticien et le sujet ne font qu'un. Néanmoins, il est indispensable que le praticien en solo adopte une distance par rapport à son cas et, quand il est le praticien, il faut qu'il SOIT le praticien; quand il est le sujet qu'il SOIT le sujet.

6. Le rythme de la séance ne doit être ni trop lent ni trop précipité, car l'un et l'autre affectent radicalement comment le sujet se sent 'en séance', à l'aise ou pas, et lui donnent envie de contrôler la séance.

7. Si les choses qui devraient réagir ne réagissent pas, il est fort probable que l'attention du sujet est ailleurs, c.a.d. que quelque chose le préoccupe; et, si vous ne trouvez pas ce que c'est et ne l'éliminez pas, vous pourrez passer à côté de toutes sortes d'éléments importants et chargés. En général, dans ce type de situation, l'aiguille du sujet est bloquée ou se promène lentement, quoi que vous soyez en train d'estimer ou de faire.

Les Réactions de l'Aiguille des sujets 'Avancés'

Comme nous l'avons vu dans les matériaux antérieurs, le Galvanomètre réagit au cas du client, ou à sa RÉACTIVITÉ. Mais qu'en-est-il de ceux qui ont progressé assez loin dans leur maîtrise du mental réactif- ce qui serait le cas des étudiants du cours, ici ou sur les Niveaux suivants?

Le sujet avancé, à la différence de ceux qui abordent le maniement de leur cas, reconnaît généralement ce qui ne va pas dès qu'on le mentionne. Ses pensées et ses postulats sont plus puissants et se manifestent comme une 'dérive' de l'aiguille. Il pourra dire ou penser "OUI" et provoquer une réaction; Cette réaction peut être assez importante - un Fall moyen. Comme la personne a progressé assez loin dans le maniement de son cas, elle se trouve bien plus séparée de celui-ci et peut maintenant influencer les choses de sa vie ET le Galvanomètre (c.a.d. son mental). "Non!" peut même réagir si la personne le dit ou le pense; par conséquent, si une question ou un élément réagit, il ne faut pas supposer qu'il y a nécessairement de la charge dessus, ni que ça veut toujours dire oui.

Si une question réagit, mais vous savez que vous avez tout de suite pensé 'Non!' en réponse à celle-ci, vous pouvez simplement vérifier: "La question a-t-elle réagi sur 'Non!'" Cela va sans doute réagir de nouveau, et vous saurez que tel était le cas. Il vous suffit alors d'indiquer: "Je voudrais t'indiquer que ça a réagi sur 'Non!", et votre A/F apparaît. C'est pourquoi la méta-programmation aux Niveaux Supérieurs se passe mieux en Solo. Il serait difficile pour un méta-programmeur extérieur de toujours suivre la connaissance subjective de ce qui se passe pendant la séance - souvent à la vitesse de l'éclair.

Une autre chose qui pourrait vous dérouter: Si vous avez une réaction comme une brève aiguille sale, cela veut toujours dire "Non". Une véritable aiguille sale persiste et ne s'éclaircit pas tant qu'on n'a pas trouvé ce qui la rend sale.

Les Cognitions pendant les Procédures en Solo

Si le solo-méta-programmeur patauge encore avec le Galvanomètre et ses notes de séance, il aura moins d'attention à mettre sur son cas. Dans ce genre de situation, il ne fera pas de cognitions ou, au mieux, ira au delà et les oubliera. Son attention n'est pas sur son cas, mais sur Le Galvanomètre, la technique ou l'admin. Le moment d'apprendre à maîtriser ces trois choses est pendant l'entraînement, pas quand vous commencez la méta-programmation en profondeur.

Quand les procédures en solo marchent correctement, cela peut aller TRES vite. Il n'est pas rare d'avoir une cognition, une BD et une A/F l'un après l'autre, presque instantanément. A moins d'être bien entraîné et de savoir ce qu'est une A/F, et de savoir manier le Galvanomètre et l'admin sans avoir à réfléchir, vous pouvez rater le P/F. Dans ce genre de situation, la cognition peut être une nouvelle pensée soudaine, qui entraîne d'autres nouvelles pensées se suivant à toute vitesse. Comme cela arrive très vite, la pensée originelle pourrait être oubliée. Ce serait une erreur d'aller à sa recherche ou de penser "Continuons pendant que ça marche si bien!" Non, vous êtes arrivé; et continuer conduira à 'Sur-faire'. Arrêtez-vous toujours quand vous vivez cette remontée ou cette nouvelle illumination. Il est temps de faire le point sur ce que vous venez de réaliser; et le fait d'indiquer l'A/F termine le cycle et en accuse réception. Profitez de votre gain; après tout, c'est le but de la procédure.

Parfois, les procédures avancées ont pour résultat un état d' 'extériorisation', ou le sentiment d'être séparé du cas, du corps ou même de tout. En l'occurrence, la règle a toujours été de terminer la séance même si vous n'avez pas fini l'action en cours. Agir autrement fera s'envoler la manette et réintrovertira le sujet dans son cas. Il vaut mieux faire une pause et profiter de son gain . Une fois le succès reconnu, vous devriez aussi avoir une A/F persistante. Il peut être nécessaire d'effectuer la Procédure d'Intériorisation si vous avez extériorisé¹ ; on la trouve à la fin du Niveau 9, mais le maniement peut s'effectuer avant le Niveau 9 dans ces circonstances particulières, si la question réagit.

Cycle de Communication et Cognitions

Si le praticien a un cycle de communication naturel, emploie correctement le Galvanomètre et n'évalue jamais pour le sujet ni n'invalide ses réponses, le sujet fait des découvertes et a des résultats. La définition de EN SEANCE est un sujet qui s'intéresse à son cas et consent à parler au praticien. Nombreuses sont les façons de distraire le sujet de son cas pendant la séance. Par exemple, le praticien ne se fait pas entendre, omet d'accuser réception, tarde à donner le commandement suivant, néglige de manier

une **Communication Originelle**, rit bruyamment, s'agite, accuse réception à l'excès, se montre intéressant et bien, bien d'autres choses qui mettent l'attention du sujet sur le praticien

Ce sont là des fautes professionnelles et, en présence de mauvaise communication et/ou d'utilisation douteuse ou incorrecte du Galvanomètre, le sujet ne parvient pas à confronter son cas. Il n'a pas de gains et n'aura sûrement pas de nouvelles cognitions. Quand le sujet formule une cognition, vous savez qu'il vient de confronter son cas et progresse.

L'attention du sujet est censée être sur son cas et sur rien d'autre; et tout ce qui met son attention sur la pièce ou le praticien le met hors-séance. Le praticien qui rate des A/Fs ou indique soudain une A/F alors que le sujet regarde encore vers l'intérieur, ou dit au sujet au mauvais moment ce qui se passe sur le Galvanomètre, diminue ses chances de progrès et fait tout simplement du mauvais travail.

Le praticien compétent n'évalue jamais (n'interprète pas) et n'invalide (ne critique) à aucun moment; il n'interrompt pas le sujet et ne distrait pas l'attention du sujet en la mettant sur lui-même ou sur l'appareil.

La définition d' EN SEANCE s'applique tout autant aux procédures en 'Solo' comme celles du cours. Quand une cognition a lieu dans une séance en Solo - ce qui s'accompagne souvent d'une BD, le praticien la note ainsi que la notation 'BD'; il accuse réception de la cognition et veille à l'apparition de l'A/F pour, ensuite, l'indiquer. Rien d'autre n'est entrepris -nouveau commandement, question ou action - pendant ce temps: vous venez d'obtenir ce à quoi sert la procédure et la mission est accomplie.

Vous noterez qu'on applique ici un **cycle de communication** discipliné. En méta-programmation, on pose au sujet une question (qu'il peut comprendre et à laquelle il peut répondre); on écoute et duplique la réponse donnée et, finalement (et alors seulement) on accuse réception au sujet pour qu'il sache que vous avez bien reçu sa réponse entière.

D'autres facteurs entrent en ligne de compte: vous devez avoir l'attention du sujet, qui doit être prêt à recevoir la question; la question doit être posée avec suffisamment de clarté et d'impact pour être bien reçue; et le sujet doit accomplir un autre cycle de communication dans son propre mental: après avoir dupliqué la question, il cherche la réponse, la trouve, la clarifie puis répond au praticien.

Trois lignes de communication principales sont ici en cause. La première est la ligne du praticien au sujet; c'est la ligne du "QU'EST-CE ?" La seconde est celle du sujet vers son propre mental, pour aller récupérer le matériau restimulé par la question du praticien; c'est la ligne de "REPONSE". La troisième est la ligne du sujet vers le praticien, la ligne d' "EXPRESSION".

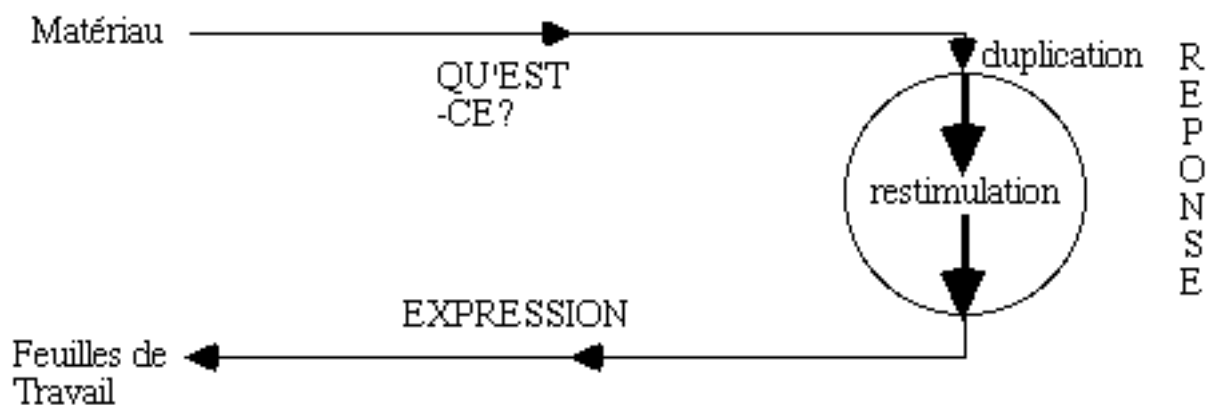
Le praticien est là avec sa ligne de 'QU'EST-CE ?' uniquement pour amener le sujet à confronter des parties de son mental réactif en se servant de sa ligne de 'REPONSE'. La charge saute dans la mesure où les matériaux réactifs sont confrontés, et c'est la ligne d' "EXPRESSION" qui correspond à la charge en train de sauter et vous fait le rapport de ce qui a été confronté.

Le degré de vérité que réalise le sujet est fonction de son niveau d'aperception, de responsabilité et de confrontation: à mesure que se poursuit l' "EXPRESSION" on s'approche de la vérité totale. A tout moment, la vérité perçue par le sujet est une vérité

relative; elle dépend de son Aperception, de sa Responsabilité et de sa Confrontation. Son expression est donc toujours conditionnelle.

Ce processus d'accroissement de l'Aperception, de la Responsabilité et de la Confrontation se poursuit de procédure en procédure, de séance en séance, au travers de tout le cours, tant et si bien que l' "EXPRESSION" du sujet contient de moins en moins d'**Altération** et de **Négation**, et de plus en plus de **Causalité** jusqu'au phénomène Final du Projet, qui est la Réalisation Totale.

Dans le cas de la méta-programmation en Solo, on alterne entre le rôle de praticien et celui de sujet. Il faut porter la casquette appropriée et être prêt à en changer à tout moment pour maintenir un cycle de communication discipliné et tout en douceur. Ce qui ne veut pas dire que vous devez changer de personne: il s'agit simplement d'une prise de conscience des lignes de communication en jeu, avec la ligne de 'QU'EST-CE ?' provenant des matériaux et la ligne d' "EXPRESSION" aboutissant en tant que notes sur vos Feuilles de Travail:



En résumé, rien ne devrait se mettre en travers du premier principe de notre procédure de méta-programmation qui est que, tout ce qui est indésirable et persiste néanmoins doit être entièrement examiné, ce qui le fera s'évanouir. En d'autres termes, ce qui n'est pas confronté (c.a.d. refoulé et nié, justifié et rationalisé; c.a.d. objet de négation et d'altération) et dont la responsabilité n'est pas assumée, persiste. Bref, ce à quoi vous résistez persiste.

Parfois, on voit le méta-programmeur inexpérimenté s'empêtrer dans son administration ou avec le Galvanomètre et ne plus se souvenir de l'action suivante. C'est qu'il ne connaît pas assez ses outils et n'arrivera certainement pas au résultat escompté. L'endroit où l'on apprend à maîtriser Le Galvanomètre, la procédure et 'l'admin.' est dans les exercices de base qui suivent et dans les premiers niveaux du projet - pas dans les matériaux avancés (au coeur de la Partie I) plus tard.

Une fois assuré de pouvoir exécuter les managements de base de cas en solo, vous pourrez alors passer à la confrontation de parties plus profondes de votre cas. Le temps passé à vous perfectionner sur les premiers niveaux vous garantira contre le fait de ne pas vous sentir confronté à trop de nouvelles variables quand vous apprendrez les techniques avancées des Niveaux suivants.

En méta-programmation, les questions, commandements ou listes d'estimation à utiliser se trouvent dans les matériaux de chaque Niveau. Si vous lisez une question du maniment de cas alors que vous vous trouvez en séance et qu'elle correspond à votre

cas, elle réagira: c'est aussi simple que cela. C'est comme si le matériau (ou la personne qui les a rédigés) était le praticien.

Vous avez le choix entre verbaliser ou non les questions, commandements ou éléments estimés. D'un côté, l'expression à haute voix peut aider à différencier les rôles de praticien et de sujet - vous êtes alternativement l'un et l'autre - et à mettre de l'intention dans les commandements. Cela peut aussi aider à clarifier les cycles d'action (ceux de la question posée et de la réponse notée sur la feuille de travail). Mais un méta-programmeur expérimenté ne verbalise pas et fait tout sur le plan de la pensée ou de l'intention. Dès que la question est comprise ou même anticipée, le moniteur de bio-feedback réagit, et plus vite qu'on pourrait le faire en parlant à voix haute.

La réaction a lieu quand on a dupliqué le sens de ce qu'on lit, silencieusement ou à voix haute. Cela peut arriver au premier coup d'oeil, et vous devez y veiller en gardant un oeil sur l'aiguille dans votre champ de vision périphérique. Il faut vous assurer que les matériaux, vos feuilles et l'appareil sont disposés correctement afin de pouvoir opérer avec confiance.

Vous pourrez avoir une réaction avant même la fin de la ligne. C'est parce que vous en avez compris le sens en ayant anticipé la fin. La pratique vous permettra rapidement de vous y faire. Un méta-programmeur expérimenté applique aussi des techniques non incluses dans la procédure en cours, mais appropriées, et cela peut aller à la vitesse de l'éclair. Vous jouissez, bien sûr, de l'énorme avantage de savoir - en tant que praticien - ce que votre sujet pense et ressent.

L'Administration de la Séance

Des Notes de séance correctes sont importantes en ce sens qu'elles fournissent au praticien un rapport utile et quasi-sténographique de ce qui se passe exactement en séance, mais donne également au Superviseur des Cas (le sujet lui-même, dans le cours) des informations suffisamment précises pour décider des étapes suivantes et, si besoin, des actions de correction nécessaires. La plupart des méta-programmeurs ne saisissent pas vraiment l'importance d'un système d'admin. précis et à quel point cela affecte le maniement complet d'un cas dans le sens du succès ou de l'échec.

Les Feuilles de Travail

Elles correspondent à un rapport complet, pas à pas, de la séance. On découvrira qu'il est plus rapide d'écrire plus gros que la normale et d'espacer les notes. Sinon, il faut mettre trop d'attention sur les Feuilles de Travail au lieu du Galvanomètre et du sujet - le plus important, en l'occurrence vous-même. Il vous sera ainsi plus facile de relire ensuite vos notes.

Jetez un coup d'oeil à la F.de T. modèle et vous verrez ce qui est demandé. A part les vérifications préliminaires, c.a.d. Pièce ok? Repos?, Nourriture?, Drogues/médicaments?, Aspirine?, Alcool?, le réglage de la sensibilité après pression sur les électrodes et la vérification de métabolisme par la taille du Fall quand vous expirez fortement; puis la F de T devrait commencer par Début de Séance (D. de S.), Heure et position de la Manette.

La séance une fois commencée, chaque action effectuée (ex: question posée) doit être notée sous forme abrégée, et si elle a ou non réagi (par ex. F pour 'Fall' ou X pour 'pas de réaction').

Vous notez aussi ce que fait la Manette à intervalles réguliers et où elle se trouve exactement, en particulier toute BD (descente de manette) et toute A/F et quand cela s'est passé. En plus de l'A/F en fin de processus, on note toute cognition et si le sujet se sent bien ou non et communique de façon positive, ce qui peut être abrégé en GI's (Good Indicators=Bons Indicateurs) plus la position de la Manette.

Vous n'avez pas besoin d'écrire tout ce qui est dit. Vous n'en avez pas le temps, mais tout ce qui est important (c.a.d. qui réagit) doit être noté. Des notes bien rédigées sont indispensables si vous devez revoir la séance une fois terminée, au cas où il y aurait des erreurs à corriger ou si vous avez à continuer une procédure non terminée.

Comme vous le voyez, il existe aussi une admin. correcte de fin de séance (F de S).

Feuille de Travail Modèle

Pièce ok		Page 1
Repos ok		DATE
Nourriture ok		
Drogues (calmants, antidouleurs, pilules pour dormir, etc..) ok		
Alcool ok		
Quelque chose à dire? non		
10.25 am	2.9 (2) (manette avec deux électrodes)	
Sen. 6 (selon la pression)	3.6 (1) (avec électrode de solo)	
Métab. LF (=ok)		

D de S [Début de Séance]

GI's [good Indicators = Bons Indicateurs]

Ind A/F [A/F indiquée]

[Question F (réaction) Réponse] [notation de toute BD]

Indication de l'A/F[GI's, ou BI's (Bad Indicators=mauvais indicateurs) notés]

(Position de la Manette notée à chaque changement important et en début et fin de chaque processus)

13.15 3.3 (1) [position finale de la Manette avec une seule électrode]


F. de S.(fin de Séance)

MM=5.5 (Mouvement de Manette pour la Séance)

Note: L'électrode unique, vu la réduction de contact cutané, indique normalement une position de 0.5 supérieure à celle de deux électrode.

Pratique avec le Moniteur de Biofeedback

Note Importante: 

Durant tout le reste du cours, les sections théoriques seront suivies d'exercices pratiques et de Maniements de Cas en séance (marqués ) appliquant la théorie qui précède. Il faut effectuer ces actions à ce moment là (ne pas les laisser pour plus tard).

Mise en place de la Séance

Ce qui suit est une 'check-list' utilisée par les nouveaux solo-méta-programmeurs afin de les aider à s'habituer au galvanomètre et à se faire ce qu'on attend d'eux au plan de l'administration de séance. Quand ils l'auront fait plusieurs fois, cela leur sera tout à fait naturel.

0. Avant la séance, le méta-programmeur doit s'assurer que la pièce est à une température confortable et sera libre de distractions et d'interruptions. Il doit ensuite vérifier que ce qui suit est en place: l'alimentation, le repos, et la non prise récente de drogues quelconques (médicaments) ou d'alcool. Soyez sûr d'avoir un stylo (et un de rechange), assez de papier et une agrafeuse.
1. Installez le galvanomètre sur une table, vos Feuilles de Travail à droite et votre dossier de la Partie I à gauche. Notez la date. Inscrivez le N° de page.
2. Allumez le Galvanomètre; assurez-vous qu'il est chargé et vérifiez le tarage.
3. Mettez le bouton de sensibilité sur 6 (valeur moyenne).
4. Amenez la Manette à 2 et, avec le bouton de tarage (trim), amenez l'aiguille dans la zone 'set'.
5. Enfoncez la fiche des électrodes et prenez l'électrode de solo dans la main gauche en laissant votre bras reposer sur la table ou sur votre cuisse et sur un coussin si besoin.
6. Laissez l' électrode chauffer pendant 10 secondes puis, de la main, déplacez la Manette pour que l'aiguille se trouve dans la zone 'set' sur son cadran. Notez la position de la manette.
7. Ajustez le contrôle de sensibilité. Serrez gentiment l'électrode et observez de combien l'aiguille se déplace vers la droite. Augmentez ou diminuez la sensibilité jusqu'à ce que le mouvement de l'aiguille soit d'environ 1/2 cadran quand vous serrez. Notez la sensibilité. Notez la position avec 2 électrodes.
8. Effectuez un test de métabolisme. Inspirez profondément, puis expirez lentement mais à fond après avoir retenu votre respiration quelques secondes. Notez la chute de l'aiguille: elle devrait être de deux cms ou plus (c'est mieux) pour que vous soyez en état de faire une séance. Si votre métabolisme est faible, ne commencez pas la séance; ça ne mènera à rien. Vous avez sans doute besoin de manger, de vous reposer ou de faire un peu d'exercice: un peu d'aérobic ou faire un tour rapide autour du bloc pour vous 'mettre en train'.
9. Notez l'heure.
10. Déplacez la Manette pour que l'aiguille se trouve dans la zone 'set' sur son cadran. Notez la position de la manette.

11. Mettez le compteur de MM (mouvement de manette) à 0.
12. Dites "Début de séance!" et notez 'D de S'.

Exercez-vous maintenant à la routine de fin de séance.

1. Supposons que vous ayez terminé le Maniement de Cas, vérifiez alors: "Y-a-t-il quelque chose que j'aimerais dire avant de terminer la séance?"
Notez toute origination; puis notez l'heure et la position de la manette.
2. Dites "Fin de Séance!" et notez 'F de S'.
3. Notez le total de MM pour la séance.
4. Eteignez le galvanomètre et retirez la fiche.

Les Mouvements du Corps

Installez le galvanomètre comme ci-dessus puis effectuez les mouvements suivants: inspirez profondément, relâchez les électrodes, soupirez, étirez-vous, baillez, grattez-vous la jambe, tousssez, levez un doigt des électrodes, riez, serrez les électrodes, agitez-vous dans le fauteuil, bougez les doigts. Observez les actions de l'aiguille et, de la main droite, maintenez au moyen de la manette l'aiguille sur le cadran ou près de la position 'set'. Continuez jusqu'à ce que vous soyez familiarisé(e) avec les actions caractéristiques de chaque mouvement.

Le guidage à l'électromètre

Installez le galvanomètre comme ci-dessus puis donnez-vous le commandement: "Pense aux événements d'hier". Pendant que vous repassez vos souvenirs, observez les réactions. Puis répétez-vous le commandement et, quand vous voyez se reproduire la même réaction, dites-vous "ça" ou "là" et écrivez ce qui l'a provoquée ainsi que le type de réaction. Pratiquez de la sorte jusqu'à ce que vous vous sentiez capable de vous guider pour isoler et suivre un souvenir chargé particulier en vous aidant de la réaction provoquée par le souvenir. faites la même chose avec des événements de la semaine dernière ou du mois dernier.

Comment Provoquer les Divers Types de Reactions

Provoquez maintenant les types de réactions suivants en posant les questions appropriées:

1. **Un Fall.** Demandez un problème; mensonge; désaccord; perte; pensée sexuelle; moment de légère peur ou anxiété.
2. **Un Rise.** Demandez: quelque chose de difficile à confronter; quelque chose qui met dans la confusion; être ailleurs; irresponsabilité.
3. **Une Aiguille bloquée.** Demandez: des moments de colère; trahison; haine; être stoppé; aide refusée; terreur ou échec.
4. **Une Fibrillation.** Demandez: des moments où vous vouliez partir; des blessures, des chocs ou une extériorisation violente.
5. **Une Aiguille Flottante:** Demandez: un succès passé ou un moment de libération.

Continuez jusqu'à ce que vous puissiez provoquer et reconnaître chacun de ces types de réactions de l'aiguille.

Les Reactions Instantanees

L'étudiant installe le Galvanomètre comme ci-dessus puis 'Estime' les questions suivantes en notant les réactions à chacune d'elles.

1. Quel est ton nom?
2. Quelle est la couleur de tes cheveux?
3. Quel est ton poids?
4. Quelle est ta taille?
5. Quelle est la couleur de tes yeux?
6. Quelles sont tes imperfections physiques?
7. Es-tu marié ou célibataire?
8. D'où es-tu?
9. Comment est ta vie sexuelle?
10. Quelles sont tes occupations?
11. A quoi as-tu rêvé la nuit dernière?
12. Aimes-tu les chats?
13. Aimes-tu les araignées?
14. Qu'est-ce que tu aimes regarder?

Notez ce qui se passe quand vous délivrez la question avec peu d'impact, puis avec un bon impact. Notez aussi ce qui se passe quand vous posez une question verbalement (à haute voix) puis non-verbalement (mentalement). Continuez jusqu'à ce que vous sachiez repérer la réaction instantanée, c'est à dire celle qui arrive quand vous avez saisi le sens complet de la question; et que vous puissiez la distinguer d'une réaction anticipée (avant d'avoir saisi le sens de la question), ainsi que d'une réaction de latence (celle qui vient plus tard quand vous pensez à ce qu'embrasse la question). Continuez jusqu'à ce que vous soyez à l'aise quand vous vous posez des questions (verbalement ou non) de telle façon qu'elles aient un impact et réagissent.

Les Techniques de Répétition et D'indication

Les Techniques de Répétition et d'Indication sont les armes les plus importantes de votre panoplie et s'utilisent d'un bout à l'autre du cours. Elles servent à révéler les couches de charges refoulées et toutes les *désinformations*, *mésappropriations* et *méconceptions* attachées aux éléments ou déclarations qui réagissent. Leur emploi dépouille votre cas des mensonges qui le maintiennent en place. Cette procédure a un pouvoir immense et doit être totalement comprise et maîtrisée. La familiarisation et la pratique de la Tech de répétition et d'Indication en feront chez vous une seconde nature.

LA TECHNIQUE DE REPETITION

Une fois un élément chargé identifié, on commence par le traiter avec la Tech. de **Répétition**:

Énoncez trois fois l'Élément avec intention et sur le ton d'une question

Par exemple, "Impôt sur le Revenu."; "Impôt sur le Revenu."; "Impôt sur le Revenu."...."Impôt sur le Revenu."; "Impôt sur le Revenu."; "Impôt sur le Revenu."..etc.Vous énoncez l'élément comme si vous attendiez une réponse, mais en mettant assez d'intention dans votre voix - assez d'accent - pour avoir un impact sur le Mental Réactif. Répétez l'élément des quantités de fois mais laissez quelques secondes entre chaque série de trois fois et, dès que quelque chose apparaît dans le mental, notez le sur la feuille. La raison de l'énoncer trois fois est que, la première fois, votre attention est attirée sur l'élément; la seconde fois, il est réellement dupliqué; et la troisième, il peut avoir un impact profond sur le Bank; ensuite, vous ménagez un espace bien clair pour laisser monter à la surface la réponse réactive.

Cette technique du type 'mantra' restimule des matériaux associés dans le Mental Réactif. C'est pourquoi il faut faire le calme dans le mental - aucun 'bavardage' analytique durant le processus - et le mental doit être assez clair pour permettre l'émergence d'intuitions clairvoyantes. Toute pensée, impression, image, attitude, émotion, impression, sensation, douleur, réalisation, idée, question, considération, peur, compulsion - en fait **TOUT** ce qui se présente spontanément doit être noté (exprimé verbalement) et devient une **Expression**. Si cette expression réagit, on l'examine par la **Technique d'Indication** (décrite plus loin); vous cessez donc la répétition pour le moment.

LA TECHNIQUE DE INDICATION

Si vous n'avez pas observé de réaction quand l'Expression s'est présentée ou quand vous l'avez répétée, vous l'énoncez pour voir si elle réagit. Dans la négative, utilisez les Boutons d'Incitation:

"Y-a-t-il quelque chose de plus?"

"Est-ce que quelque chose est Refoulé?"

"Est-ce que quelque chose est Invalidé?"

"Est-ce que quelque chose n'est pas Reconnu?"

Si rien ne remonte à la surface qui, une fois ajouté à l'Expression originelle la fasse réagir, c'est qu'elle n'était pas chargée. Vous laissez donc cette Expression et revenez à la Tech de Répétition sur l'Elément.

Vous utilisez les Boutons d'Incitation sur **toute** Expression qui ne réagit pas.

Sur une Expression qui réagit, vérifiez les 9 boutons d'Indication:

VRAI?
FAUX?
IMPLANTÉ?

SUR VRAI, EST-CE-QUE QUELQUE CHOSE EST REFOULÉ?
SUR FAUX, EST-CE-QUE QUELQUE CHOSE EST REFOULÉ?
SUR IMPLANTÉ, EST-CE-QUE QUELQUE CHOSE EST REFOULÉ?

SUR VRAI, EST-CE-QUE QUELQUE CHOSE EST INVALIDÉ?
SUR FAUX, EST-CE-QUE QUELQUE CHOSE EST INVALIDÉ?
SUR IMPLANTÉ, EST-CE-QUE QUELQUE CHOSE EST INVALIDÉ?

Le terme Implanté (imprimé) se rapporte à une intention imposée venant d'un déterminisme extérieur. C'est imprimé dans le mental par divers types de conditionnements (par ex. traumatique, parental ou culturel, dans cette vie-ci ou dans une vie antérieure) et ces matériaux Implantés se sont accumulés jusqu'à former une masse agglomérée dans le Mental Réactif.

Implanter ou Imprimer, c'est laisser une marque - comme un tatouage. Tout stimulus (comme un commandement, une directive ou une persuasion) répété avec une fréquence, une intensité ou une durée suffisante s'imprime comme une suggestion hypnotique, généralement avec un degré de d'acceptation ou d'accord à regret de la part du destinataire.

Le mécanisme et la source de ces contre-intentions devenues submergeantes, prises dans leur ensemble, sont révélés dans des Parties ultérieures du Projet. Entre-temps, cette masse est épluchée morceau par morceau sur la Ière Partie, à mesure que ses éléments en deviennent 'confrontables' mais, à ce stade, on ne fait aucune tentative pour y pénétrer et en confronter la totalité.

Quand les 9 boutons d'Indication vous seront devenus familiers, vous pourrez utiliser la forme abrégée suivante:

VRAI?	VRAI REFOULÉ?	VRAI INVALIDÉ?
FAUX?	FAUX REFOULÉ?	FAUX INVALIDÉ?
IMPLANTÉ?	IMPLANTÉ REFOULÉ?	IMPLANTÉ INVALIDÉ?

S'il n'y a pas de réactions, Indiquez que l' Expression est la Vérité.

"Sur (Elément en cours de répétition) (Expression) est une Vérité!"

(Cette indication peut produire une nouvelle Expression, comme une cognition; dans ce cas, estimez de nouveau les 9 boutons sur cette nouvelle Expression.)

Si vous n'avez pas d'A/F ni de sentiment de soulagement accompagné de compréhension à cette indication, vous refaites un cycle de répétition sur cette indication jusqu'à A/F: "Sur (Elément en cours de répétition) (Expression) est une Vérité!" et maniez avec la Tech d'Indication (les 9 boutons) toute autre Expression qui se présente, et ainsi de suite.

Il est peu probable que *toute* la vérité soit apparente dès le départ, étant donné que l'expression n'aurait pas réagi si elle ne contenait aucune considération chargée. Mais, plus tard, une fois les boutons d'Indication nettoyés, **pas** de réactions sur ceux-ci veut dire qu'il est temps d'indiquer que ce qui a été trouvé est Vrai (pour autant que le permettent vos Aperception, Responsabilité et Confrontation du moment).

Arrêtez-vous à la première réaction, quand vous énoncez les boutons.

Si le bouton Implanté réagit sur l'Expression, n'allez pas chercher plus loin; contentez -vous d'indiquer fortement que l'Expression est Implantée.

"Sur (Elément en cours de répétition) (Expression) est Implantée!"

(Cette indication peut produire une nouvelle Expression, comme, par exemple, une réalisation; dans ce cas, faites l'estimation des 9 boutons sur la nouvelle Expression).

Si vous n'avez pas d'A/F ni de sentiment de soulagement accompagné de compréhension à une indication, vous refaites un cycle de répétition sur cette indication jusqu'à A/F: "Sur (Elément en cours de répétition) (Expression) est une Vérité!" et maniez avec la Tech d'Indication (les 9 boutons) toute autre Expression qui se présente, et ainsi de suite.

Si le bouton Vrai ou Faux réagit, alors 'sortez' la réaction, c.a.d. écrivez la nouvelle Expression représentant la charge restimulée par le bouton - ce qui vous est venu à l'esprit. Cela s'appelle 'nettoyer' le bouton.

Si une Expression n'émerge pas immédiatement d'un bouton Vrai ou Faux qui a réagi, répétez l'Expression suivie du bouton qui a réagi, avec une forte intention jusqu'à ce que vous puissiez tirer l'Expression. Si besoin, demandez: "Y-a-t-il quelque chose que je ne regarde pas?" Le bouton a réagi, donc vous savez qu'il y a là quelque chose. Ne censurez pas. N'évaluez pas; sortez-le simplement.

Si l'Expression ne réagit pas, utilisez les **Boutons d'Incitation**:

"Y-a-t-il quelque chose de plus?"

"Est-ce que quelque chose est Refoulé?"

"Est-ce que quelque chose est Invalidé?"

"Est-ce que quelque chose n'est pas Reconnu?"

(Si vous n'arrivez pas à obtenir l'Expression ou à la faire réagir, ne vous inquiétez pas; revenez à la Répétition et la charge va re-survenir quand elle sera prête.)

Quand Vrai réagit, cela veut dire que vous avez certaines considérations quant à sa vérité - il y a des chances que quelque chose de plus se trouve refoulé ou 'Nié'.

Quand Faux réagit, cela signifie que votre savoir vous signale que quelque altération est en cours - il y a des mensonges, des mésappropriations (accepter comme vôtre quelque chose qui ne l'est pas), des données fausses ou fabriquées, des méconceptions, des rationalisations etc.. en relation avec cette Expression. Ne vous attardez pas sur la signification 'Vrai' ou 'Faux': vous voulez simplement les considérations chargées attachées à ces deux boutons. La réaction pourra refléter, par exemple, une protestation ou une affirmation. Dans ce cas, cette considération devient votre Expression suivante.

A tout moment, l'Expression est votre vision actuelle de ce qui est - l'apparence de ce qui est - une Expression conditionnelle. Le but est de peler/ dépouiller toutes ces considérations mentales pour parvenir au savoir de l'Etre quant à ce qui est la vérité objective de l'affaire - le point de vue causatif qui repose sur l'aperception, la responsabilité et la confrontation. La charge sera alors effacée de façon permanente, pas seulement déchargée ou dé-stimulée.

Afin de faire sortir une nouvelle Expression à partir d'un bouton d'Indication Vrai ou Faux, il vous faut un esprit ouvert; les croyances préconçues et les idées arrêtées n'ont pas leur place dans la Tech d'Indication. Si vous arrivez à une impasse et que votre aiguille devienne sale, demandez:

"Y-a-t-il eu une protestation sur quelque chose?"

"Y-a-t-il eu une affirmation sur quelque chose?"

"Quelque chose a-t-il été décidé?"

Traitez l'Expression qui en résulte avec les 9 boutons d'indication.

Mais ouvrez l'oeil aux fausses réactions dues au simple postulat "Non!" et, si vous suspectez cette réaction, demandez: "Est-ce que ce bouton a réagi sur 'Non!'?" Au cas où vous auriez de nouveau la même réaction, vous savez alors que c'était une fausse réaction, et vous continuez avec les autres boutons.

Vérifiez la nouvelle Expression avec les boutons d'Indication, et continuez avec une 'nouvelle couche' de Tech d'Indication. Par exemple, avec 'Impôt sur le revenu' en Répétition. Si la première Expression est: 'L'impôt est un racket', et que cela réagit sur Vrai, la seconde Expression (la seconde couche de Tech d'Indication) pourrait être " Je veux garder l'argent que j'ai eu tant de mal à gagner" et réagit sur Faux, ce qui vous donne une autre Expression (une troisième couche), et ainsi de suite.

Quand aucun bouton ne réagit plus - peut-être après plusieurs couches de cette procédure - ou si, à un moment quelconque, le bouton Implant réagit, alors **Indiquez** le. Pour Indiquer, partez de l'Elément originel en Répétition, ou du sujet dont l'Expression est sortie, comme d'une question, par exemple. C'est votre '**Source**', c.a.d. ce à quoi se rapporte l'Indication et, sans cela, l'Indication est incomplète.

Indiquez:

"Concernant (ou "sur..) (la Source) je voudrais indiquer que (première Expression) est (bouton qui a réagi); (deuxième Expression) est (bouton qui a réagi); etc.. pour les Expressions suivantes; et (dernière Expression qui réagit sur 'Implanté') est **IMPLANTÉ!**" ou "Sur (la Source) je voudrais indiquer que (première Expression) est (bouton qui a réagi); (deuxième Expression) est (bouton qui a réagi) et (dernière Expression qui n'a réagi sur aucun bouton) est **LA VÉRITÉ!**"

Ajoutez aussi toute nouvelle vision de la situation qui se présente pendant ou après l'Indication, et qui devient alors une nouvelle Expression à vérifier avec les 9 boutons.

L'Indication finale devrait vous *indiquer* quelque chose à vous! Cela peut même donner une A/F mais, comme décrit plus haut, cela peut aussi produire une nouvelle Expression qui a besoin d'être vérifiée à son tour. S'il n'y a pas d'A/F, maniez en faisant subir à la dernière Expression un cycle de Répétition. Par ex. '(dernière Expression qui a réagi sur Implanté) est Implantée!' ou '(dernière Expression qui a réagi sur Vrai) est Vraie!' jusqu'à ce qu'une nouvelle Expression ou une A/F apparaisse.

La Vérification par l'Application

L'Indication finale conduit souvent à la réalisation que l'on est responsable dans une zone de sa vie dont on avait auparavant dénié la responsabilité. Ne pas appliquer dans votre vie quotidienne cette donnée nouvellement découverte est une façon certaine de stopper vos progrès. Cela vous met en contact avec un problème très fondamental: avoir le courage de vivre à la hauteur de vos croyances et de votre niveau de conscience. Les deux questions qui suivent peuvent aider à mettre en lumière une barrière entre votre regain de conscience et son application dans la vie quotidienne.

"Comment pourrais-je appliquer cette (réalisation)?"

"Y-a-t-il une peur d'appliquer cette (réalisation)?"

Tirez une Expression à partir de la question qui réagit le plus et nettoyez-la avec la tech d'Indication. Vérifiez de nouveau les réactions aux questions et continuez jusqu'à ce qu'elles soient nettoyées toutes les deux. Servez-vous de cette procédure en cas de besoin - pour découvrir les raisons de vos hésitations à mettre en pratique ce que vous savez et pour pouvoir aller de l'avant et faire les choses.

Expériences Mésappropriées et Expériences Répétitives

L'étape finale de la Tech. d'Indic. consiste à vérifier les **Expériences Mésappropriées** et les **Expériences Répétitives** en liaison avec l'Elément traité - d'où provenait la première Expression - ou liées à la question pour laquelle la première Expression était une réponse.

Il est possible que l'Elément soit en relation avec des expériences mésappropriées par l'Etre - acceptées comme étant les siennes - alors qu'en vérité elles avaient été adoptées, empruntées ou imposées et constituent donc des données fausses ou des mensonges. Ce sont des EXMs (expériences mésappropriées), et le cycle d'indication que l'on vient d'effectuer les a révélées. Il peut s'agir de l'expérience de quelqu'un d'autre ou de quelque chose de créé de toutes pièces, de rêvé ou d'un souvenir déformé.

Les **Expériences Répétitives** ont trait à des Expériences pour lesquelles il n'y a pas de solution car on tourne en rond sans fin à cause, sans doute, d'une incohérence logique, comme un serpent qui se mord la queue. Par exemple, une considération implantée ou mésappropriée qui provoque une contre-intention constituant la moitié d'un problème ou conflit dans lequel on oscille sans pouvoir se décider. Par ex. "Je

veux un résultat; je crois que ce résultat peut être néfaste." Les Expériences Répétitives (**EXREPs**) peuvent constituer une copie miroir de la vie réelle, comme d'une expérience véritable qui a acquis 'une vie à soi', est devenue un automatisme 'en boucle', de la même façon que l'on rejoue le disque des commandements parentaux enregistré dans l'enfance.

Il importe d'avoir une bonne idée de ce que sont les Expériences Mésappropriées et les Expériences Répétitives pour que leur utilisation en tant que boutons dans la Tech d'Indic soit efficace. Trouvez des exemples de chacune jusqu'à ce que le concept en soit bien clair.

Expérience Mésappropriée (EXM) est vérifié en premier. Dites:

"Sur (Elément en cours de Répétition), y-a-t-il de l'Expérience Mésappropriée?"

Si vous avez une réaction, il vous faut 'tirer' une nouvelle Expression à partir de cette réaction. Dans la négative, répétez votre énoncé. Si besoin, demandez: "Y-a-t-il quelque chose que je ne regarde pas?" Si l'Expression ne réagit pas, servez-vous de boutons d'**incitation**:

"Y-a-t-il quelque chose de plus?"

"Est-ce que quelque chose est Refoulé?"

"Est-ce que quelque chose est Invalidé?"

"Est-ce que quelque chose n'est pas Reconnu?"

Toute pensée, image, émotion, idée, ou incident qui surgit en tant qu'Expression quand vous dites : "**Expérience Mésappropriée?**", "Y-a-t-il quelque chose que je ne regarde pas?" ou sur les boutons d'Incitation doit être traité par un nouveau cycle de Tech d'Indication jusqu'à ce qu'on redemande à nouveau "Expérience Mésappropriée?"

Si "Expérience Mésappropriée?" ne réagit pas, vérifiez les boutons de Répression. Si ça ne réagit toujours pas, vérifiez **Expérience Répétitive?(EXREP)**:

Dites: **"Sur (Elément en cours de Répétition), y-a-t-il de l'Expérience Répétitive?"**

Si vous avez une réaction, il vous faut 'tirer' une nouvelle Expression à partir de cette réaction. Dans la négative, répétez votre énoncé. Si besoin, demandez: "Y-a-t-il quelque chose que je ne regarde pas?" Si l'Expression ne réagit pas, servez-vous des **Boutons d'Incitation**:

Toute pensée, image, émotion, idée, ou incident qui surgit en tant qu'Expression quand vous dites : "**Expérience Répétitive??"**", "Y-a-t-il quelque chose que je ne regarde pas?" ou sur les boutons d'Incitation doit être traité par un nouveau cycle de Tech d'Indication jusqu'à ce qu'on redemande à nouveau

"...Expérience Mésappropriée?" et, si nécessaire, **"...Expérience Répétitive?"**

Continuez de la sorte jusqu'à l'apparition d'une A/F pendant la Répétition.

Si les réactions s'évanouissent pendant la Répétition, demandez: "Y-a-t-il quelque chose que je ne regarde pas?" S'il n'y a toujours rien, ou si vous avez des réactions mais

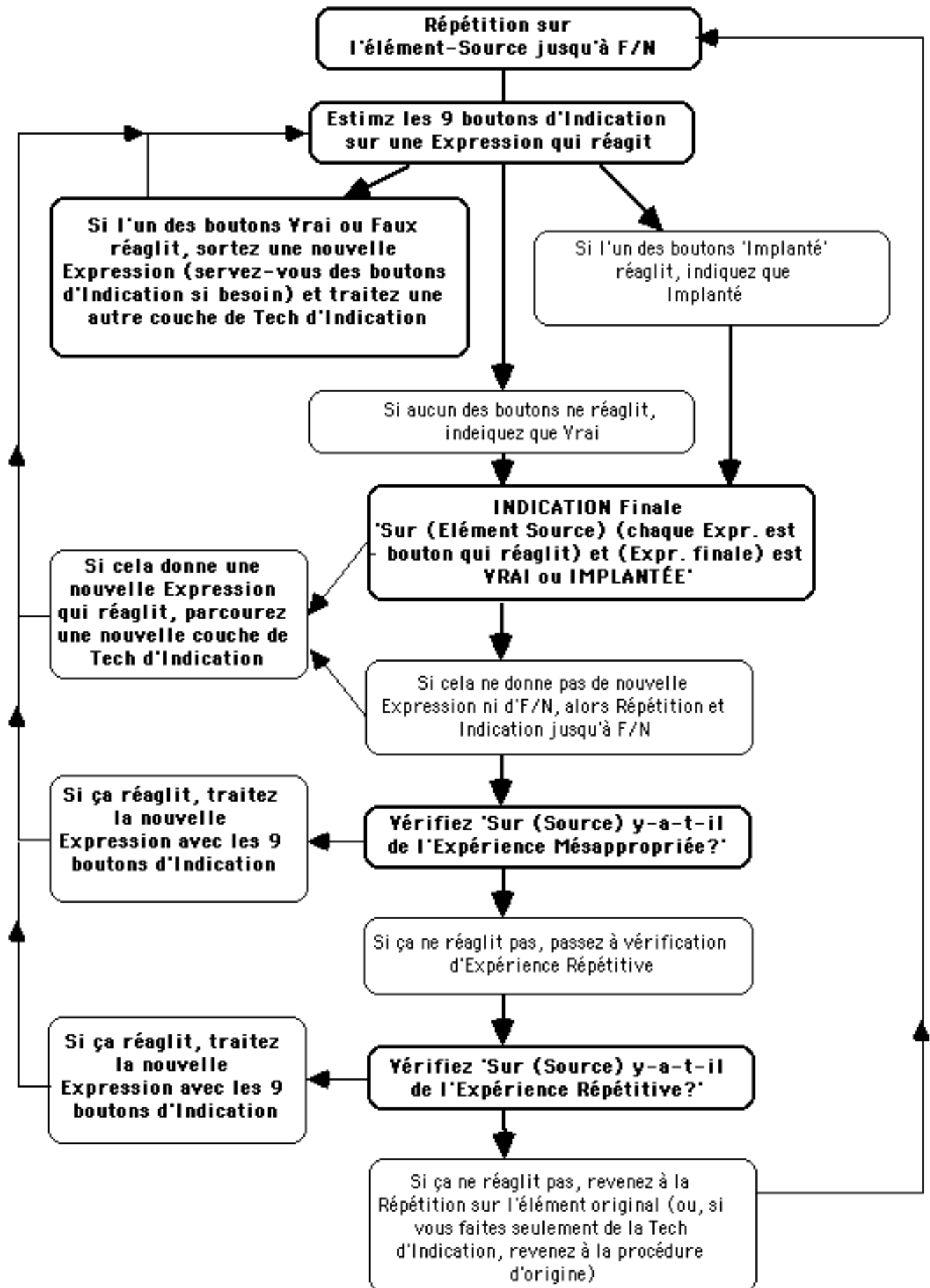
n'arrivez pas à en tirer des Expressions, vous pouvez utiliser les boutons de la Liste des Défenses (voir plus loin - 'Techniques de Répétition Supplémentaires').

Si vous avez l'impression d'avoir dépassé une A/F, vérifiez simplement: "Dépassé une A/F?" et, si confirmé par un Fall et une A/F, indiquez la et passez à l'étape suivante de la procédure.

Quand vous appliquez la Tech de Répétition, il vous faut reconnaître tout sentiment désagréable qui se présente et remarquer le ressenti de l'émotion à l'intérieur du corps. Si vous ne confrontez pas le sentiment "au niveau des tripes", cela amène à la fois l'Être à se sentir aliéné du corps et à s'y maintenir attaché - car ce à quoi on résiste et qui n'est pas confronté tel quel tend à prendre du pouvoir et, par conséquent, à persister.

Les émotions douloureuses sont toujours précédées d'une évaluation ou d'une croyance réactive interprétant les circonstances en vertu de diktats irrationnels: les idées et attitudes fixes et défensives qui s'attachent à l'Identité que l'on dramatise. La vérité ou la réalité d'une situation se trouve alignée sur l'intention originelle de l'Être: son premier postulat. Quand les choses tournent mal, quand l'intention se heurte à une obstruction, il a recours à une décision ou à une solution qui déforme l'intention originelle: c'est le second postulat. Comme le sentiment est refoulé, les considérations sous-jacentes continuent à être appliquées sans examen de leur applicabilité ni de leur rationalité dans les circonstances présentes.

La charge de l'expérience correspond à la frustration qui s'attache au premier postulat non mené à son terme, et cette charge manquée confère une puissance aux sentiments désagréables. Les sentiments sont liés à un type de processus mental plus authentique localisé dans le cerveau droit. Les processus du cerveau gauche ont tendance, eux, à intellectualiser et à rationaliser - ce sont les divers types de mécanismes de défense - ainsi qu'à réprimer les sentiments et à occulter le cas réel. Si vous pouvez 'toucher' le sentiment, l'émotion, la douleur, la sensation ou l'attitude "au niveau des tripes", vous parviendrez à extraire les considérations irrationnelles sous-jacentes (les seconds postulats - très souvent une décision, conclusion, croyance ou solution de sécurité). Dès que vous avez saisi cela - sans 'penser', laissez simplement émerger l'Expression - vous pouvez alors l'examiner avec la Tech d'Indication. Finalement, grâce à la Tech d'Indication, le premier postulat parviendra au jour.



Exemple de Tech de Répétition et d'Indication

Elément en Répétition: Des Saucisses - réactions xxsF xxsF F (1ère Expression). L'expression est entre guillemets pour la distinguer en tant qu'Expression qui réagit:

"Les Saucisses sont délicieuses" - sur la Tech d'indic. réagit sur Vrai F (la réaction entraîne l'Expression suivante:)

"C'est aussi plein de gras" (pas de réaction, donc Incitateur) "Y-a-t-il quelque chose d'autre sur ça?" F

"C'est aussi plein de sale gras" - réagit sur Vrai Refoulé F

"Manger du gras est mauvais pour toi": Implanté LF

Indiquez: Sur les Saucisses, je voudrais t'indiquer que même s'il est vrai qu'elles sont délicieuses, elles sont aussi pleines de gras et c'est vrai également qu'elles sont aussi pleines de sale gras; et il est Implanté que manger du gras est mauvais pour toi! A/F

Sur les Saucisses, EXM? [Expérience Mésappropriée] X(+boutons) [pas de réaction]

Sur les Saucisses, EXREP? [Expérience Répétitive] F [produit une Expression]

"Je mange ce que j'aime et ensuite je me sens coupable" Vrai LF

"Je ne sais pas quoi manger" Faux sF

"J'ai besoin de découvrir des faits scientifiques sur la nourriture et de manger ce qui a bon goût et est bon sur le plan diététique, quoi qu'en dise la culture!" xxx [pas de réaction sur les boutons d'Indic.]

Indiquez: Concernant les saucisses, il est vrai que je mange les choses que j'aime et me sens coupable, mais il est faux que je ne sais pas quoi manger, si bien que je voudrais indiquer que la Vérité est que j'ai besoin de trouver des faits scientifiques sur la nourriture et de manger ce qui a bon goût et est bon sur le plan diététique, quoi qu'en dise la culture!" A/F

EXM? xxx EXREP? xxx

Note: Inutile de réécrire toute l'Indication finale puisque son contenu provient directement des Expressions et des boutons qui ont réagi. Notez simplement: Vrai indiqué ou Implanté indiqué et la réaction.

Vérification finale de l'élément: Des Saucisses! x x A/F



Exercice: Rédigez quelques feuilles de travail imaginaires avec Tech d'Indication, en effectuant la répétition sur l'Elément: Père Noël. Reportez-vous aux descriptions précédentes des techniques concernées; continuez avec quantité d'autres Eléments imaginaires jusqu'à ce que vous soyez complètement familiarisé avec tous les aspects de la procédure.

Incluez quelques cas où vous utilisez la Vérification d'Application et, quand vous aurez lu les 'Autres Techniques de Répétition', incorporez quelques emplois imaginaires de la 'Liste des boutons de Défense'.

Vérification des Défenses

Si La Répétition de l'Elément ne fait pas surgir les matériaux nécessaires à la Tech d'Indication afin de les décharger, vous avez un autre outil dans votre panoplie: c'est la Vérification des Boutons de Défense. La liste des **Boutons de Défense** est une liste de mécanismes de défense possibles avec lesquels on peut répondre pour manier des

situations ou restimulations perçues comme difficiles ou menaçantes. Ce sont des croyances 'utiles', des idées arrêtées et des solutions de sécurité ('sans danger') auxquelles on a recours et qui nuancent la perception que l'on a de la réalité (parfois de façon très fugace, comme un moment de bavardage préconscient) et qui entraînent une interprétation irrationnelle des circonstances et la réponse émotionnelle aberrante qui en découle.

Si vous trouvez difficile de 'tirer' des Expressions pendant la Tech de Répétition alors que vous êtes certain qu'il y a là quelque chose de plus, Estimez la liste qui suit jusqu'à ce que qu'un Bouton de Défense réagisse ou que vous sachiez qu'il s'applique, puis tirez l'Expression et effectuez dessus la Tech d'Indic.

Concernant [Elément] est-ce que quelque chose est.....?

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 01 REFOULÉ | 31 SACRIFIÉ |
| 02 INVALIDÉ | 32 FORCÉ |
| 03 NIÉ | 33 MAINTENU EN PLACE |
| 04 IGNORÉ VOLONTAIREMENT | 34 RENDU IMPORTANT |
| 05 MESAPPROPRIÉ | 35 DETESTÉ |
| 06 NEGLIGÉ | 36 EVITÉ PAR LA FUITE |
| 07 OUBLIÉ | 37 CAMOUFLÉ |
| 08 JUSTIFÉ | 38 GASPILLÉ |
| 09 EXPLIQUÉ POUR S'EN
DEBARRASSER | 39 EXAGERÉ |
| 10 MIS EN GARDE CONTRE | 40 ATTRIBUÉ A D'AUTRES |
| 11 DISSIMULÉ | 41 NON RÉPÉTÉ |
| 12 INACCEPTABLE | 42 PRETENDU |
| 13 MAL PERCU | 43 SEPARÉ D'AVEC |
| 14 ABANDONNE | 44 FAIT AVOIR |
| 15 AFFIRMÉ AVEC INSISTANCE | 45 MIS DANS SON TORT |
| 16 RENDU OBLIGATOIRE | 46 RENDU JUSTE (DONNÉ RAISON) |
| 17 EVITÉ | 47 PENETRÉ |
| 18 RESISTÉ | 48 SORTI DE |
| 19 ATTAQUÉ | 49 RENONCÉ |
| 20 DEFORMÉ | 50 NON RECONNU |
| 21 TORDU | 51 SUPPOSÉ TEL |
| 22 DECIDÉ | 52 PRESUMÉ TEL |
| 23 MANIPULÉ | 53 GENERALISÉ |
| 24 IDENTIFIE AVEC QQ.CHOSE | 54 ILLOGIQUE |
| 25 DESIRÉ | 55 IRREALISTE |
| 26 AGRIPPÉ | 56 CAUSE DE SON PROPRE ECHEC |
| 27 PRECIPITÉ | |
| 28 NON-EXPRIMÉ | |
| 29 MANQUÉ | |
| 30 CRU | |

Les Bienfaits de la Tech d'Indication

La Tech d'Indication valide le savoir de l'Être - qui connaît déjà l'Indication Finale - et différencie le savoir de l'Être des processus mentaux accompagnant chaque Expression.

Chaque Expression semble assez valable pour le mental - d'où l'émergence de l'Expression - mais l'Être sait qu'il ne s'agit que d'une apparence de Vrai, de Faux, d'Implanté etc (l'Altération et la Négation qui font réagir le Galvanomètre). C'est seulement quand l'Expression finale ne réagit pas que le mental a dupliqué le Savoir de l'Être et qu'une vérité est perçue en fonction du niveau de conscience de celui-ci dans le Temps Présent.

Ainsi le Soi Supérieur, l'Être qui sait, se trouve révélé.

La Tech d'Indication est le coeur de la méta-programmation. Toutes les procédures ne sont que des façons de découvrir de nouveaux Éléments et de nouveaux points de vue du cas auxquels accrocher la Tech d'Indication. Il ne faut jamais abréger ce processus ni s'impatienter à l'idée d'effectuer un autre cycle d'Indication dans le seul but 'd'aller de l'avant' avec la procédure originelle:

La Tech d'Indication est la 'raison d'être' de la procédure.

La seule chose qui puisse mettre en échec la Tech d'Indication est le refus de 'laisser filer' le mental verbal analytique afin que puisse s'exprimer le mental intuitif et non-verbal de l'Être, ce qui permet l'accès au savoir de l'Être. C'est ce qui se passe quand on s'accroche à ses théories et dogmes favoris, bien qu'ils réagissent aux boutons Vrai et Faux et que l'aiguille se fige, que la Manette se mette à grimper et que la séance se bloque. Il faut, pour que la Tech d'Indication coule en douceur et atteigne la vérité retenue dans les profondeurs, une ouverture et une honnêteté totales.

La Tech d'Indication effectuée correctement mène toujours à un accroissement de conscience, responsabilité et confrontation. La première Expression d'un cycle correspond souvent à un point de vue au point effet, dans un état de plainte ou de blâme; et, finalement, on arrive à une Expression claire correspondant à la prise de conscience de sa responsabilité en tant que cause, à une réalisation de la Vérité.

A ce stade, on ne pousse pas l'investigation plus avant lorsque l'Expression réagit sur Implanté, mais cette différenciation sépare cependant l'Être d'une contre-vérité qui le mettait auparavant au point effet en le faisant s'y identifier, ce qui élève également son niveau de conscience, de responsabilité et de confrontation.

QUEL EST PROCHAIN?

Le **Cours sur la Prise de Conscience de Soi-Même** est une procédure de développement de la conscience que vous vous appliquez à vous même pour différencier du Mental et du Physique la partie spirituelle de votre Être. Du point de vue de l'Être Supérieur, il devient ainsi possible de s'élever au dessus des programmations imprimées par les expériences et le conditionnement culturel de votre vie actuelle et des autres. Tel est le but du **Cours sur la Prise de Conscience de Soi-Même** : Aller au delà de la programmation ou la transcender.

La Méta-Programmation

Vous travaillez à votre propre rythme en suivant une progression graduelle précise. Les techniques bien avérées ont pour objet de résoudre les énigmes, dilemmes et conflits issus essentiellement du fait de notre nature spirituelle et immortelle mais tenue de vivre dans un corps et un environnement tout entier axés sur la survie. il s'agit d'une approche d'amélioration de la vie, de type holistique (global), car elle vise à l'intégration de votre vie spirituelle et de vos activités et buts quotidiens ici et maintenant.

Ce programme d'auto-analyse perfectionnée peut être entrepris quand l'étudiant a atteint une objectivité adéquate relativement à ses propres processus mentaux et peut alors travailler seul. Certains pourront se contenter, pour y parvenir, des Explorations données dans "Transforming the Mind" par Peter Shepherd, un texte électronique que l'on trouve sur Internet à: www.trans4mind.com/transformation (biêntot en français).

L'utilisation d'un Moniteur de Biofeedback permet une neutralité objective. Nous recommandons le Clarity Meter: <http://www.trans4mind.com/clarity/index-fr.html>

Les facteurs qui s'oppose à la prise de conscience du Soi-Supérieur (l'essence non-physique de l'Être) sont traités de façon très approfondie et inspectés d'une manière plus incisive et exhaustive que ne l'ont permis aucune approche psychologique, spirituelle ou méditative antérieure. Tant et si bien que les effets de ce travail, effectué correctement, garantissent une liberté de point de vue permanente. Les techniques du **Cours sur la Prise de Conscience de Soi-Même** sont les outils qui permettent à tout moment de progresser sur la voie du progrès spirituel.

Je serai à votre disposition à tout moment pour vos aider dans votre progression.

Pour tous renseignements

Ecrivez moi: Nicole Jérémie

1 rue Vimal, 63130 Royat, France

Tel : 04 73 35 97 80

Email : nicole@trans4mind.com

Internet: www.trans4mind.com/index-fr.html